Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

MARIOLLE | MELI | LOISEAU

SALADIN

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

SALADIN

SCÉNARIO
MATHIEU MARIOLLE

HISTORIEN
JULIEN LOISEAU

DESSIN
ROBERTO "DAKAR" MELI

COULEURS
STUDIO ARANCIA

Glénat | fayard

Édité par la societé CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2014
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : novembre 2019
Dépôt légal : novembre 2019
ISBN : 978-2-35710-637-6
EAN : 9782357106376

Tous droits réservés pour tous pays.

LES CORNES DE HATTIN. 1187.

LA VOICI ENFIN, CETTE VICTOIRE DÉFINITIVE QUE VOUS APPELIEZ TANT DE VOS VŒUX, SEIGNEUR.

LA PLUS IMPORTANTE !

LE COURONNEMENT DE TOUTE UNE VIE DE COMBATS !

GARDE TON LYRISME POUR MON ÉLOGE FUNÈBRE, IMAD AL-DIN. UNE LONGUE ROUTE NOUS ATTEND ENCORE.

APPRÉCIEZ AU MOINS D'AVOIR EU RAISON DEPUIS LE DÉBUT : IL ÉTAIT IMPOSSIBLE ET INUTILE DE VAINCRE LES FRANCS TANT QUE VOUS N'AVIEZ PAS UNIFIÉ LES FORCES DES MUSULMANS.

DU CAIRE À MOSSOUL, TOUT L'ISLAM SUNNITE VOUS CONSIDÈRE DÉSORMAIS COMME SON CHEF LÉGITIME.

TU AS RAISON. CÉLÈBRE L'UNITÉ DU BILAD AL-SHAM* DANS TES ÉCRITS. PROCLAME-LE HAUT ET FORT, QUE TOUS CONNAISSENT NOS SUCCÈS.

LE JIHAD. ET LA VILLE SAINTE. VOUS ALLEZ ENFIN ACCOMPLIR LE RÊVE DE NUR AL-DÎN.

OUI... JÉRUSALEM... TOUT TEND VERS ELLE.

MAIS ELLE NE SE RENDRA PAS SANS COMBATTRE, IL FAUDRA L'ASSIÉGER SANS MERCI...

UNE CITÉ ASSIÉGÉE... J'AI L'IMPRESSION D'EN AVOIR VU TOUTE MA VIE.

COMME UNE PRIÈRE RÉCURRENTE, QUI REVIENDRAIT EN BOUCLE À MES OREILLES...

* LA SYRIE-PALESTINE, DE LA MÉDITERRANÉE À L'EUPHRATE ET AUX CONTREFORTS DE L'ANATOLIE.

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

LA MORT A TOUJOURS CHEVAUCHÉ À SES CÔTÉS, DÈS SON ENFANCE.

DAMAS. 1148.

TON FRÈRE A ACCOMPLI SON DESTIN. IL A DONNÉ SA VIE POUR LE JIHAD, POUR DÉFENDRE NOTRE VILLE CONTRE LES FRANCS.

JE LE SAIS, PÈRE. ONCLE SHÎRKÛH ET VOUS NOUS AVEZ TOUJOURS MONTRÉ CE CHEMIN. IL EST TRACÉ POUR NOUS.

MAIS C'EST AUPRÈS DE NUR AL-DIN QUE JE VEUX COMBATTRE DANS LA VOIE DE DIEU.

ET LE DESTIN N'ALLAIT PAS TARDER À LUI DONNER RAISON EN L'EMMENANT AUPRÈS DE NUR AL-DIN, POUR SUIVRE LES PAS GLORIEUX DE SON ONCLE.

ALEP. 1151-1152.

VOICI ENFIN LE JEUNE ET VALEUREUX SALADIN DONT TU NE CESSES DE VANTER LES MÉRITES, SHIRKÛH !

PRENEZ PLACE À MES CÔTÉS.

CELA FAIT DES ANNÉES QUE TON ONCLE EST À MON SERVICE, ET NOUS NE NOUS RENCONTRONS QUE MAINTENANT. POURQUOI ? IL TE CACHAIT ?

JE PENSE QUE MON ONCLE SOUHAITAIT QUE JE TERMINE MA FORMATION AVANT DE SERVIR UN PUISSANT ÉMIR.

C'EST BIEN ! TU LUI AS APPRIS LA DIPLOMATIE. À MOINS QUE CELA NE VIENNE DE SON PÈRE.

VOYONS SI VOUS LUI AVEZ AUSSI ENSEIGNÉ LA POLITIQUE. QUE SAIS-TU VRAIMENT DE MOI, JEUNE SALADIN ?

ALLEZ, N'AIE PAS PEUR, PARLE FRANCHEMENT. JE NE CHERCHE PAS À TE PIÉGER !

TOUT LE MONDE SAIT QU'ÊTRE L'ÉMIR D'ALEP NE VOUS SUFFIT PLUS ET QU'AU NOM DU CALIFE DE BAGDAD, L'ABBASSIDE, LE DÉFENSEUR DE LA SUNNA DU PROPHÈTE, C'EST TOUTE LA SYRIE QUE VOUS DÉSIREZ UNIFIER.

ET POUR CELA, IL NE VOUS MANQUE QUE DAMAS...

C'EST EXACT. ET COMMENT JUGES-TU CETTE AMBITION ?

JE NE VOIS AUCUNE AMBITION. DAMAS DOIT TOMBER. ELLE NE PEUT RESTER AUX MAINS DE L'ATABEG MUJIR AL-DIN ABAQ.

CE LÂCHE N'A SU RÉSISTER À VOS ASSAUTS QU'EN S'ASSOCIANT AVEC LES FRANCS DU ROI BAUDOUIN LE TROISIÈME.

C'EST LE PREMIER PAS POUR METTRE UN TERME À LA DIVISION DE L'ISLAM. NOTRE MONDE NE PEUT POSSÉDER DEUX CALIFES ! SEUL CELUI DE BAGDAD, QUE NOUS SERVONS, EST LÉGITIME.

NOUS DEVONS PROFITER DE L'AFFAIBLISSEMENT DES SULTANS SELDJOUKIDES EN IRAN ET DE LA PRÉSENCE DES FRANCS POUR ENFIN CUEILLIR LE FRUIT MÛR DU CALIFAT DES FATIMIDES DU CAIRE, CES CHIITES ENRAGÉS !

L'ISLAM SUNNITE DOIT ÊTRE UNIFIÉ. ET POUR CELA, NOUS DEVONS CONSTRUIRE NOTRE COMBAT CONTRE NOS DEUX ADVERSAIRES : LES FRANCS ET LES CHIITES.

MAIS NOUS NE POURRONS Y PARVENIR QU'À PARTIR DE L'ÉGYPTE. C'EST LA BASE HUMAINE ET FISCALE DE TOUTE ENTREPRISE IMPÉRIALE.

J'AVAIS RAISON : IL A TRÈS BIEN APPRIS AUPRÈS DE SON PÈRE ET DE SON ONCLE...

PARTAGE MON RÊVE, SALADIN !

UN ORIENT ENFIN UNI, QUI NE SERAIT PLUS GANGRÉNÉ PAR TROP DE PRINCIPAUTÉS, D'ÉMIRS NOMBRILISTES QUI FONT PASSER LEUR AMBITION PERSONNELLE AVANT LA DÉFENSE DE L'ISLAM.

L'UNITÉ EST NÉCESSAIRE. POUR Y PARVENIR, IL FAUDRA COMBATTRE DANS LA VOIE DE DIEU. FAIRE LE JIHAD.

ET TU SERAS UN ALLIÉ PRÉCIEUX. UN VÉRITABLE ATOUT.

NI SALADIN NI NUR AL-DIN NE S'ÉTAIENT TROMPÉS. DAMAS ÉTAIT TOMBÉE ET LE JEUNE SOLDAT SUIVAIT LES GLORIEUSES TRACES DE SON ONCLE.

SHÎRKÛH ÉTAIT DEVENU GOUVERNEUR DE DAMAS, SALADIN EN ÉTAIT LE CHEF DE LA POLICE.

MAIS C'EST SURTOUT EN ÉGYPTE QU'IL GAGNA SES PREMIERS GALONS, AUX CÔTÉS DE SON ONCLE, PUIS SEUL.

IL DÉFENDIT ARDEMMENT ALEXANDRIE CONTRE LES FRANCS ALLIÉS AUX FATIMIDES AVEC SEULEMENT UN PETIT MILLIER D'HOMMES, TANDIS QUE SON ONCLE SE BATTAIT DANS LE SUD.

CES PREMIERS SUCCÈS MILITAIRES NE FAISAIENT QU'AUGURER D'UNE VOIE PAVÉE DE MERVEILLES ET D'EXPLOITS.

LE CAIRE. 1169.

VIZIR SHAWAR ! ORDONNE À TA GARDE DE DÉPOSER SES ARMES ! TU ES ACCUSÉ DE TRAHISON ENVERS NUR AL-DIN. NOUS AVONS ORDRE DE T'ARRÊTER.

TU N'AS AUCUNE AUTORITÉ, ICI ! TU ES BIEN LOIN DE DAMAS. ET JE N'AI AUCUN ORDRE À RECEVOIR DE NUR AL-DIN !

L'ORDRE VIENT D'AL-ADID, LE CALIFE DU CAIRE. TON CALIFE ! C'EST LUI QUI A SOLLICITÉ L'AIDE DE NUR AL-DIN.

NE ME PRENDS PAS POUR UN IMBÉCILE. JE SAIS QUE CELA N'A RIEN À VOIR AVEC MOI : TON CHEF VEUT METTRE LA MAIN SUR L'ÉGYPTE !

IL A SÛREMENT DÉJÀ PRÉVU DE NOMMER TON ONCLE COMME VIZIR, À MA PLACE. MAIS TU CROIS QUE LE PEUPLE SERA DUPE D'UNE MANŒUVRE AUSSI GROSSIÈRE ?

LE PEUPLE EN A JUSTEMENT ASSEZ DE TA CRUAUTÉ ET DE TES INTRIGUES AVEC LES FRANCS. ALORS, NE TE MONTRE PAS PLUS INGRAT QUE TU NE L'AS DÉJÀ ÉTÉ !

MAIS TU AS PRÉFÉRÉ INCENDIER LA GRANDE VILLE DE FUSTAT ET PAYER LES INFIDÈLES POUR LES FAIRE FUIR PLUTÔT QUE D'AGIR AVEC HONNEUR ET DISCERNEMENT.

NOUS T'AVIONS RÉTABLI COMME VIZIR D'ÉGYPTE, MALGRÉ LES ATTAQUES DES FRANCS, MALGRÉ LEURS MENACES D'ASSIÉGER DE NOUVEAU LA CITÉ.

ACCEPTE TON DESTIN COMME UN HOMME.

LES TRAÎTRES, LES PARJURES ET LES FÉLONS ENVERS L'ISLAM N'ONT PAS DROIT À LA PITIÉ.

DIEU SAVAIT RÉCOMPENSER SES SERVITEURS FIDÈLES. ET IL AVAIT DE GRANDS DESSEINS POUR SALADIN.

SHÎRKÛH N'ALLAIT RESTER VIZIR DU CAIRE QUE QUELQUES SEMAINES.

DE NOMBREUX SOLDATS AGUERRIS PÉRISSENT PAR LE SABRE. SHÎRKÛH, LUI, SUCCOMBA DE SON TROP GRAND APPÉTIT DE LA VIE.

ET AU-DESSUS DE SON CORPS À PEINE FROID, LES TRACTATIONS COMMENÇAIENT DÉJÀ...

VOUS N'Y PENSEZ PAS ! NOMMER SON NEVEU ? IL EST BIEN TROP JEUNE ET IL N'A AUCUNE EXPÉRIENCE !

COMMENT POUVONS-NOUS LE LAISSER PRENDRE LA TÊTE DE L'ARMÉE SYRIENNE EN ÉGYPTE ET DEVENIR VIZIR ?

DE TOUTE FAÇON, CETTE SITUATION SERA TOUJOURS AUSSI INQUIÉTANTE TANT QUE DEUX CALIFES COHABITERONT !

TANT QU'IL EXISTERA UN POUVOIR SUNNITE ET UN POUVOIR CHIITE !

TU N'AS PAS TORT, IL EST TROP JEUNE. MAIS TOUS LES AUTRES ÉMIRS DE NUR AL-DIN SONT PRÊTS À PRENDRE LES ARMES POUR OBTENIR CETTE FONCTION.

NOMMER SALADIN EMPÊCHERAIT TOUT CONFLIT ENTRE NOUS. ET NOUS POURRONS CONTRÔLER CE JEUNE VIZIR SI PEU EXPÉRIMENTÉ...

SALADIN, AL-MALIK AL-NASIR, LE ROI QUI APPORTE SON SECOURS.

LE CALIFE, SERVITEUR ET AMI DE DIEU, IMAM QUI SOUTIENT LA RELIGION DE DIEU, AL-ADID LI-DIN ALLAH, ET COMMANDEUR DES CROYANTS, T'A FAIT CONFIANCE EN TE CHARGEANT DU VIZIRAT ET EN FAISANT DE TOI UNE FORTERESSE POUR LA RELIGION.

SEIGNEUR TRÈS ILLUSTRE, SULTAN DES ARMÉES, AMI DE LA COMMUNAUTÉ ET GLOIRE DE LA DYNASTIE, PROTECTEUR DES CADIS DE L'ISLAM ET CHEF DES PROPAGANDISTES DES CROYANTS.

PUISSES-TU MARCHER SUR LES PAS DE SHÎRKÛH, POUR LA PLUS GRANDE GLOIRE DU CALIFAT ET LE SUCCÈS DANS LE COMBAT CONTRE LES INFIDÈLES.

LA SITUATION EST DE PLUS EN PLUS INTENABLE ENTRE ÉGYPTIENS ET TURCS. DE PLUS EN PLUS HOSTILE.

LE PALAIS ET LA VILLE TOUT ENTIÈRE BRUISSENT DÉJÀ DE COMPLOTS ET DE CONSPIRATIONS... SANS DISCONTINUER.

C'EST LE CONTRAIRE QUI M'AURAIT ÉTONNÉ, PETIT FRÈRE...

TU DEVAIS T'Y ATTENDRE, MON ONCLE ! LES ÉMIRS ÉGYPTIENS N'ONT PAS DU TOUT APPRÉCIÉ QUE TU LEUR CONFISQUES LEURS IQTA'S* POUR LES CONFIER À NOTRE FAMILLE.

ALEXANDRIE ET DAMIETTE À NOTRE PÈRE ; QUS, ASSOUAN ET AYDHAB POUR MOI... CE SONT DES PLACES FORTES, LA ROUTE DU PÈLERINAGE !

* PARTS D'IMPÔTS CONCÉDÉES EN REVENUS À DES CHEFS DE GUERRE.

ET QU'AURAIS-JE DÛ FAIRE ? MAINTENIR CES FONCTIONNAIRES PEU LOYAUX ? AU DÉTRIMENT DE MA LÉGITIMITÉ ?

OÙ VAS-TU, TOI ? ET OÙ AS-TU EU CES SANDALES TOUTES NEUVES ?

LE MESSAGER N'ÉTAIT NUL AUTRE QUE LE PRINCIPAL HOMME DE CONFIANCE DU CALIFE. UN MEMBRE DE LA GARDE NOIRE...

ET LE MESSAGE QU'IL ESPÉRAIT DISSIMULER DANS SA SANDALE ÉTAIT DESTINÉ AUX FRANCS : UNE PROPOSITION D'ALLIANCE ENTRE LE CALIFE FATIMIDE ET LE ROI BAUDOUIN CONTRE NUR AL-DIN ET SALADIN.

SUITE À LA DÉCOUVERTE DE CETTE CONSPIRATION, SALADIN N'EUT D'AUTRE CHOIX QUE DE RENVOYER TOUS LES MEMBRES DE LA GARDE NOIRE DU PALAIS DU CALIFE.

LA RÉACTION PRÉVISIBLE D'UNE ÉLITE PERDANT SES PRIVILÈGES, SE REFUSANT À ACCEPTER LA FIN DE SON ÈRE...

DEUX JOURNÉES D'AFFRONTEMENTS SANS MERCI PLONGÈRENT LE CAIRE DANS LE CHAOS.

JUSQU'À CE QUE LE CALIFE TRAHISSE SES SOLDATS ET DEMANDE À SALADIN DE SORTIR CES CHIENS DE SON PAYS.

UN MESSAGE QUI SONNA LE SIGNAL DE LEUR DÉBANDADE.

VOILÀ QUI LEUR APPRENDRA À CONSPIRER CONTRE MOI, À PACTISER AVEC LES FRANCS.

ET LE CALIFE REGRETTERA D'AVOIR PERDU SES TROUPES LES PLUS FIDÈLES QUAND IL SERA TEMPS DE METTRE FIN À SA DYNASTIE...

VOUS NE POUVEZ PAS FERMER LA MOSQUÉE AL-AZHAR !

C'EST UN LIEU SACRÉ, NÉCESSAIRE À L'ENSEIGNEMENT DU CHIISME ISMAÏLIEN !

1171.

JE VIENS DE FONDER DEUX NOUVELLES MADRASAS À FUSTAT. ELLES PRENDRONT PARFAITEMENT LE RELAIS DE CETTE MOSQUÉE.

QUANT À LA PRIÈRE DU VENDREDI, JE PRÉFÈRE QUE LA MOSQUÉE AL-HAKIM SOIT NOTRE SEUL LIEU DE RASSEMBLEMENT.

ON Y DIT LA KHUTBA* AU NOM DU CALIFE DE BAGDAD, PAS AU NOM DU NÔTRE. ET VOS MADRASAS SERVIRONT SURTOUT À FORMER LES ÉLITES SUNNITES !

NE CACHEZ PAS VOS INTENTIONS ! DEPUIS VOTRE NOMINATION, VOUS N'AGISSEZ QUE POUR IMPOSER UN RETOUR DU SUNNISME AU CAIRE !

CE N'EST PAS UN RETOUR, L'ÉGYPTE N'A JAMAIS CESSÉ D'ÊTRE SUNNITE. SEULE L'ÉLITE ET UNE INFIME PARTIE DE LA POPULATION SE SONT CONVERTIES À VOTRE CHIISME...

ET VOUS N'ALLEZ PAS VOUS ARRÊTER LÀ, JE ME DOUTE ! VOUS ALLEZ OSER DEMANDER LA DESTITUTION D'UN HOMME QUI DESCEND DE NOTRE PROPHÈTE MAHOMET PAR SA SAINTE FILLE FATIMA ?

* SERMON DU PRÉDICATEUR LORS DE LA PRIÈRE COLLECTIVE DU VENDREDI.

VOUS N'ÊTES QU'UN FANATIQUE ET UN CRIMINEL, "GRAND VIZIR"... VOUS CONDAMNEZ À MORT NOTRE CALIFE AVEC VOTRE FATWA !

JE N'AI PAS D'AUTRE CHOIX. J'AI CONSULTÉ MES ÉMIRS, J'AI RÉUNI DES JURISCONSULTES.

LEUR FATWA A ÉTÉ TRÈS CLAIRE SUR CE POINT : JE DOIS ABOLIR LE CALIFAT ISMAÏLIEN ET RÉTABLIR LA LÉGITIMITÉ UNIVERSELLE DU CALIFE DE BAGDAD.

1174.

L'ABOLITION DU CALIFAT FATIMIDE AVAIT RAMENÉ LE CAIRE DANS LE DOMAINE SYRIEN...

... ET APPORTÉ UN IMMENSE PRESTIGE DANS TOUT L'ORIENT À SALADIN.

UTILISER LES PIERRES DES PETITES PYRAMIDES DE GIZEH POUR CONSTRUIRE UNE NOUVELLE MURAILLE POUR PROTÉGER LA VILLE... VOUS NE MANQUEZ PAS D'IRONIE...

MAIS QUE CRAIGNEZ-VOUS ? JE PENSAIS QUE TOUS VOS ENNEMIS ÉTAIENT À L'INTÉRIEUR MÊME DU CAIRE ?

CERTAINS NOSTALGIQUES FATIMIDES, OUI. MAIS N'OUBLIEZ PAS TOUTES LES RÉVOLTES QUE J'AI DÛ COMBATTRE PLUS AU SUD, EN HAUTE-ÉGYPTE.

MON MAÎTRE NUR AL-DIN SE DEMANDE JUSTEMENT SI VOUS NE MAJOREZ PAS CES MENACES OU SI VOUS N'EN PROVOQUEZ PAS CERTAINES POUR JUSTIFIER VOTRE INDÉPENDANCE VIS-À-VIS DE LUI.

CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS TROUVEZ UN "PRÉTEXTE" POUR NE PAS REJOINDRE SES TROUPES POUR UNE EXPÉDITION. NOUS AURIONS BIEN EU BESOIN DE VOUS DEVANT LES MURS DE KERAK, IL Y A TROIS ANS...

JE N'AIMERAIS PAS LUI CONSEILLER DE NE PLUS VOUS CONSIDÉRER COMME UN SIMPLE GOUVERNEUR À SON SERVICE, MAIS COMME UN RIVAL.

J'AI CONQUIS LE YÉMEN EN SON NOM ET L'AI LAISSÉ EN ANNONCER LA NOUVELLE AU CALIFE DE BAGDAD. N'AI-JE POINT PROUVÉ MA LOYAUTÉ DEPUIS TOUTES CES ANNÉES ?

ON DIT POURTANT QUE VOUS AURIEZ AUSSI COMMENCÉ À RASSEMBLER DES TROUPES, OFFICIELLEMENT POUR REJOINDRE NUR AL-DIN.

NOS ARMÉES SONT BIEN OCCUPÉES À REPOUSSER LES FRANCS À DAMAS, MAIS NOUS POURRIONS TOUT AUSSI BIEN VENIR ICI POUR VOUS SOUMETTRE... S'IL EN ÉTAIT BESOIN...

JE NE CHERCHE EN AUCUNE FAÇON À AFFRONTER NUR AL-DIN, MAIS JE DOIS PACIFIER L'ÉGYPTE SI NOUS VOULONS POUVOIR MENER À BIEN NOTRE JIHAD CONTRE LES FRANCS.

ALORS, VOUS FERIEZ MIEUX DE NOUS VERSER UN TRIBUT FINANCIER PLUS IMPORTANT ET PLUS RÉGULIER. NUR AL-DIN A INVESTI ÉNORMÉMENT POUR CONQUÉRIR L'ÉGYPTE...

CE N'EST PAS POUR RECEVOIR SI PEU EN RETOUR.

QU'IL NE S'INQUIÈTE GUÈRE, JE SERAI TOUJOURS SON OBLIGÉ.

QU'Y A-T-IL, MON FRÈRE ?

NUR AL-DIN EST MORT. C'EST UNE LETTRE D'AL-SALIH, SON FILS, QUI ME DEMANDE DE LUI PRÊTER ALLÉGEANCE, COMME L'ONT FAIT TOUS LES AUTRES ÉMIRS SYRIENS.

ET QUE VAS-TU FAIRE ?

LUI MONTRER MA LOYAUTÉ EN LUI FAISANT PARVENIR QUELQUES DINARS ÉGYPTIENS FRAPPÉS DE SON NOM. MAIS CELA NE RENDRA PAS LA SUCCESSION DE SON PÈRE MOINS CHAOTIQUE.

AL-SALIH N'A QUE 11 ANS, IL VA AVOIR BESOIN D'UN RÉGENT.

ET JE NE PEUX PAS M'EN MÊLER, LES TENSIONS AVEC SON PÈRE ONT ÉTÉ TROP FORTES...

MAIS TU ES LE PLUS PUISSANT DE TOUS SES ÉMIRS. TU AS TRIOMPHÉ PARTOUT OÙ TU AS POSÉ LE PIED.

TU SERAIS LE CHOIX LE PLUS ÉVIDENT POUR ÊTRE RÉGENT. TU LE SAIS ! TOUT LE MONDE LE SAIT !

CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS, MON FRÈRE.

ET POURTANT, SALADIN ALLAIT DEVOIR PRENDRE LA TÊTE DE SON ARMÉE POUR RETOURNER À DAMAS.

IL NE POUVAIT LAISSER LA RÉGENCE ET LE POUVOIR ACCAPARÉS PAR TROIS EUNUQUES AVIDES ET INCOMPÉTENTS.

LE JEUNE SULTAN SE TROUVAIT DÉJÀ SOUS LEUR EMPRISE, LOIN D'ICI, À ALEP.

DISTRIBUE PAR POIGNÉES ENTIÈRES ET NON PAS AVEC AUTANT DE PARCIMONIE.

NUR AL-DIN AUSSI AVAIT FAIT DISTRIBUER DES PIÈCES À SON PEUPLE.

MAIS ELLES ÉTAIENT EN CUIVRE ET SES HOMMES AVAIENT ÉTÉ MOINS GÉNÉREUX, POUR QUE TOUS PUISSENT EN AVOIR.

L'AVARICE APPARTIENT AUX MARCHANDS, ET NON AUX SOUVERAINS. NE DISTRIBUE PAS AVEC UNE SEULE MAIN, MAIS AVEC LES DEUX.

JE N'Y ÉTAIS PAS... COMMENT SAVOIR SI CETTE ANECDOTE EST AVÉRÉE ?

PEU IMPORTE. CE QUI COMPTE, C'EST QUE J'ÉTABLISSE LA LÉGENDE D'UN SOUVERAIN GÉNÉREUX...

DAMAS.

SEIGNEUR, UNE DÉLÉGATION DE PLUSIEURS ÉMIRS EN PROVENANCE D'ALEP EST ARRIVÉE POUR VOUS RENCONTRER.

POUR ME RENCONTRER OU POUR ME MENACER ?

BIENVENUE À DAMAS ! JE PENSAIS BIEN QUE LA VILLE ALLAIT VOUS MANQUER ET QUE VOUS REGRETTERIEZ D'AVOIR TOUS FUI À ALEP POUR VOUS RETRANCHER AUTOUR DE NOTRE JEUNE SULTAN !

À MOINS QUE LES "RÉGENTS" N'AIENT UN MESSAGE POUR MOI ?

OUI ! ILS DÉSIRENT TE RAPPELER QUE TU N'ES QU'UN SERVITEUR DE NUR AL-DIN ET QUE TU OUTREPASSES TES FONCTIONS DEPUIS BIEN TROP LONGTEMPS !

SI TU N'AVAIS ÉTÉ UN MESSAGER, JE T'AURAIS FAIT COUPER LA TÊTE. CROIS-TU VRAIMENT QUE JE SUIS VENU ICI PAR AVIDITÉ, ALORS QUE FORTUNE ET POUVOIR M'ATTENDENT EN ÉGYPTE ?

JE NE SUIS ICI QUE POUR SAUVER CET ENFANT DES GRIFFES DE TES SEMBLABLES.

VOUS ÊTES LA CAUSE DE LA CHUTE DE SA DYNASTIE ! ALORS QUE MOI SEUL, GRÂCE À MES RÉCENTS SUCCÈS CONTRE LES FRANCS, AI LA LÉGITIMITÉ POUR ÊTRE RÉGENT !

LA MORT D'AMAURY DE JÉRUSALEM VA LES TENIR ÉLOIGNÉS DE NOUS PENDANT UN MOMENT. TU N'ES PAS AUSSI INDISPENSABLE QUE TU LE PENSES !

IL EST FACILE DE ME PRÉSENTER COMME AVIDE DE POUVOIR. POURTANT, REGARDE AUTOUR DE TOI, QUTB AL-DIN, ET TENTE DE TROUVER UN SEUL ÉMIR QUI N'AIT DE VUE SUR LA RÉGENCE.

MOI, JE NE SUIS GUIDÉ QUE PAR LE DÉSIR DE SERVIR LA DYNASTIE DE NUR AL-DIN, DE MENER LE JIHAD ET DE DÉFENDRE LE CALIFAT ABBASSIDE.

APRÈS SON ARRIVÉE TRIOMPHALE À DAMAS, LE NOM DE SALADIN SE RÉPANDIT ENCORE DAVANTAGE DANS TOUT LE MONDE ISLAMIQUE.

TOUS CONNAISSAIENT SA RÉPUTATION ET SES SUCCÈS. IL ÉTAIT LOUÉ PAR BEAUCOUP, MAIS HONNI PAR D'AUTRES. L'UNIFICATION DE LA SYRIE ÉTAIT À CE PRIX...

ALEP NE SE RENDRA PAS AUSSI AISÉMENT QUE HOMS ET HAMA.

JE LE SAIS. MAIS SANS ELLE, LA SYRIE NE SERA JAMAIS UNIE.

LE JIHAD EST À CE PRIX. MON SERVICE AUPRÈS DE LA DYNASTIE DE NUR AL-DIN ET DU CALIFE PASSE PAR CETTE CONQUÊTE.

QUI EST-CE ?

UN MEMBRE DE LA SECTE DES ASSASSINS.

MERCI, MON AMI. TON SACRIFICE NE SERA PAS VAIN. QUE DIEU TE GUIDE JUSQU'À LUI, QU'IL TE PROTÈGE COMME TU L'AS FAIT POUR MOI...

LES ÉMIRS D'ALEP S'APPUIENT SUR DES CHIITES DÉVOYÉS COMME CE BATINITE IMPIE ET JE SERAIS L'OBSTACLE À L'UNITÉ SUNNITE ?

ILS SONT AUSSI FOUS QU'IDIOTS ! QUAND COMPRENDRONT-ILS QUE JE NE RENONCERAI JAMAIS ? J'AI JURÉ DEVANT DIEU D'UNIR NOTRE MONDE, JE POURSUIVRAI LE JIHAD PAR-DELÀ LA MORT.

TURANSHAH ! ORDONNE AUX TROUPES DE LEVER LE CAMP IMMÉDIATEMENT ! JE NE VAIS PAS ASSIÉGER CETTE VILLE PENDANT DES MOIS. CE SERAIT AUSSI ONÉREUX QUE VAIN.

QUE VAS-TU FAIRE, ALORS ?

ÉCRIRE AU CALIFE DE BAGDAD POUR LUI DEMANDER SON INVESTITURE.

ET ÉCRASER CES ÉMIRS D'ALEP QUI VEULENT ME RENVOYER EN ÉGYPTE !

MES FRÈRES, MES AMIS. MES NEVEUX, MON ONCLE. L'HEURE EST VENUE DE LEUR MONTRER CONTRE QUI ILS ONT OSÉ SE DRESSER.

NOUS LEUR FERONS REGRETTER D'AVOIR UNE NOUVELLE FOIS PACTISÉ AVEC LES FRANCS POUR REPRENDRE HOMS !

QU'ILS SOIENT AIDÉS PAR CES INFIDÈLES OU PAS, NOUS LEUR FERONS PAYER CES TRAHISONS !

MAIS TÂCHONS DE NE PAS LES ANÉANTIR, QUE NOUS PUISSIONS RALLIER LEURS TROUPES AUX NÔTRES UNE FOIS LA VICTOIRE ACQUISE.

HAMA. 1175.

NOUS LES AVONS VAINCUS ! POURQUOI LEUR ACCORDER LA TRÊVE QU'ILS DEMANDENT ?

UN JOUR, J'ESPÈRE QUE TU COMPRENDRAS QUE LA DIPLOMATIE EST PLUS EFFICACE QUE DE FAIRE COULER LE SANG.

J'AI FAIT PREUVE DE MANSUÉTUDE, J'AI LAISSÉ LA VIE SAUVE AUX BLESSÉS, LAISSÉ PARTIR LES FUYARDS ET REFUSÉ DE FAIRE DES PRISONNIERS.

LE CALIFE DE BAGDAD Y SERA SENSIBLE. ET LES ALEPPINS AUSSI ! APRÈS TOUT, JE SERAI LEUR SOUVERAIN, UN JOUR.

EN ATTENDANT, MON NEVEU, RAVALE TA COLÈRE ET ACCOMPAGNE-MOI À HAMA.

UNE DÉLÉGATION DU CALIFE EST EN CHEMIN.

LE NOBLE DIWAN TE REMET CETTE LETTRE POUR TE REMERCIER. EN MENTIONNANT TON NOM, IL TE PLACE AU-DESSUS DE SES AMIS EN DISANT :

"TU ES CELUI EN QUI NOUS PLAÇONS UNE CONFIANCE SANS BORNE ET TU ES POUR NOTRE DYNASTIE UN TRÉSOR IMPÉRISSABLE QUAND LES AUTRES DISPARAISSENT. QU'IMPORTE LES ABSENTS SI TOI TU ES PRÉSENT POUR LA DÉFENDRE."

NOUS VENONS T'INFORMER QUE TON AUTORITÉ SUR LES TERRITOIRES CONQUIS PAR TES ARMES EN ÉGYPTE ET EN SYRIE EST DÉSORMAIS RECONNUE.

TU PEUX MAINTENANT TE PROCLAMER ROI ET SOUVERAIN.

EN ÉCHANGE DE CETTE RECONNAISSANCE, TU DOIS RENONCER À ALEP ET AUX TERRITOIRES DU NORD, TANT QUE LE FILS DE NUR AL-DIN Y RÉGNERA.

IL EN SERA FAIT SELON LA NOBLE VOLONTÉ DE NOTRE CALIFE.

VAINQUEUR AVEC L'AIDE DE DIEU, INVESTI PAR LE CALIFE, SALADIN POUVAIT REPARTIR EN ÉGYPTE.

DAMAS L'ACCLAMAIT AVEC FERVEUR. ET SON RETOUR AU CAIRE ATTENDRAIT CEPENDANT.

TOUT AU MOINS QUE LES CÉLÉBRATIONS DE SON MARIAGE SE TERMINENT...

PARMI SES SIGNES : IL A CRÉÉ POUR VOUS, TIRÉES DE VOUS, DES ÉPOUSES AFIN QUE VOUS REPOSIEZ AUPRÈS D'ELLES, ET IL A ÉTABLI L'AMOUR ET LA BONTÉ ENTRE VOUS.

VOS ÉPOUSES SONT UN VÊTEMENT POUR VOUS, VOUS ÊTES POUR ELLES UN VÊTEMENT.

ELLE NE TE DONNERA SÛREMENT PAS D'HÉRITIERS MÂLES. ELLE N'EN A PAS DONNÉ À NUR AL-DIN.

JE LE SAIS, MON FRÈRE. J'AI DÉJÀ DES CONCUBINES POUR CELA.

MAIS SA FAMILLE EST PUISSANTE ET INFLUENTE À ALEP. ELLE SE RALLIERA À TOI.

ET CELA RENFORCE DÉFINITIVEMENT TA LÉGITIMITÉ QUANT À L'HÉRITAGE DE NUR AL-DIN.

NE TE FAIS PAS PLUS CYNIQUE QUE TU NE L'ES. TU SAIS BIEN QUE CE MARIAGE N'A RIEN À VOIR AVEC CELA.

C'EST LA CHOSE RESPECTABLE À FAIRE POUR ÊTRE FIDÈLE À LA SUNNA DU PROPHÈTE. NOTRE MONDE A BIEN BESOIN DE REPÈRES ET DE MODÈLES.

ET PUIS NOS TROUPES SONT FATIGUÉES. J'AI DÉJÀ ACCOMPLI ÉNORMÉMENT EN DEUX ANNÉES LOIN DU CAIRE.

CETTE CONQUÊTE EST LOIN D'ÊTRE FINIE, LA ROUTE EST ENCORE BIEN LONGUE. JE SAURAI ÊTRE PATIENT.

LE CAIRE. 1177.

ÇA NE PEUT PLUS DURER ! CET IMMOBILISME VA FINIR PAR ME TUER !

ET LES PROVOCATIONS DES FRANCS NE CESSERONT JAMAIS ! ILS VONT ENCORE CHERCHER À S'ÉTENDRE VERS LE SUD, VERS L'ÉGYPTE !

ET QUE VOUDRAIS-TU Y FAIRE ? TU NE CROIS PLUS AUX VERTUS DE LA DIPLOMATIE ?

QUAND ELLE EST JUSTE ET AVEUGLE. MAIS CES CHIENS DE FRANCS ET D'ALEPPINS CONTINUENT DE S'ALLIER POUR ME CONTRER.

JUSQU'À PRÉSENT, TU NE LES AS AFFRONTÉS QUE SI UNE OPPORTUNITÉ OU UN ÉVÉNEMENT SE PRÉSENTAIT...

IL EST TEMPS QUE CELA CESSE ET QUE NOUS LANCIONS UNE OPÉRATION VERS JÉRUSALEM, MON FRÈRE !

AL-ADEL A RAISON, IL FAUT MARCHER SUR LA VILLE SAINTE. LA CONQUÉRIR ET Y VERSER DES FLEUVES DE SANG POUR LA PURIFIER.

JE LE SAIS, MAIS LES ALEPPINS CONTINUENT À SE DÉSINTÉRESSER DE JÉRUSALEM ET NOUS AVONS BESOIN D'UNE SYRIE UNIFIÉE POUR RÉUSSIR...

POURTANT, L'OCCASION EST TROP BELLE. LE GROS DE LEURS TROUPES SE TROUVE AU NORD DE LA SYRIE, COMME S'ILS VOULAIENT TENTER DE NOUS REPRENDRE HAMA.

ET BAUDOUIN N'A PAS PRIS LA TÊTE DE SES ARMÉES. IL EST TROP AFFAIBLI PAR LA LÈPRE... IL A LAISSÉ LE COMMANDEMENT AU COMTE DE FLANDRE.

C'EST LE MOMENT IDÉAL POUR ATTAQUER !

NOUS DEVONS DÈS MAINTENANT LANCER NOTRE OFFENSIVE AU SUD DE JÉRUSALEM EN PARTANT D'ÉGYPTE.

IL FAUT FRAPPER AVANT EUX ! LEUR ROYAUME NOUS TEND LES BRAS !

MAIS BAUDOUIN NOUS A DEVANCÉS, IL EST DÉJÀ À ASCALON AVEC TOUTES LES TROUPES QU'IL A PU TROUVER. IL VA VOULOIR DÉFENDRE LA CITÉ.

NOUS AVONS BIEN FAIT D'ÉVITER GAZA, SEIGNEUR, NOS ESPIONS RAPPORTENT QUE LES TEMPLIERS Y ONT RENFORCÉ LEUR GARNISON.

DEVONS-NOUS EN COMMENCER LE SIÈGE ?

NOUS SOMMES BIEN PLUS NOMBREUX QU'EUX, ASCALON TOMBERA TÔT OU TARD. MAIS CE N'EST PAS CETTE VILLE QUE JE VEUX CONQUÉRIR.

LAISSONS BAUDOUIN S'Y TERRER AVEC SES HOMMES.

PENDANT CE TEMPS, LE ROYAUME EST SANS DÉFENSE. NOUS N'AVONS PLUS QU'À CUEILLIR JÉRUSALEM.

MAIS NOS TROUPES SONT ÉPUISÉES PAR LE VOYAGE, À COURT D'APPROVISIONNEMENT.

ALORS, LAISSE-LES SE SERVIR DANS LES VILLES ALENTOUR. ET FAIS ÉGORGER LES PRISONNIERS. JE NE VEUX PAS QU'ILS NOUS RALENTISSENT DANS NOTRE MARCHE VERS LA VILLE SAINTE.

DOIT-ON LAISSER DES HOMMES ICI ? POUR TENIR CETTE VILLE ?

NON, C'EST INUTILE. NOUS AURONS BESOIN DE TOUTES NOS FORCES.

NOUS NE POUVONS PAS RESTER ICI SANS RIEN FAIRE.

SORTIR SERAIT DU SUICIDE, VOTRE MAJESTÉ.

LA SAUVEGARDE DE JÉRUSALEM EST À CE PRIX. NOUS DEVONS TENTER L'IMPOSSIBLE. FAITES PRÉVENIR VOTRE MAÎTRE, EUDES DE SAINT-AMAND.

QU'IL QUITTE GAZA AVEC TOUS SES HOMMES POUR NOUS REJOINDRE EN CHEMIN.

PLUS DE LA MOITIÉ DE NOS HOMMES SOUFFRENT DU MÊME MAL QUE TOI...

NI LA MALADIE NI LA CONVOITISE NE NOUS ONT ÉPARGNÉS. JAMAIS JE N'AURAIS DÛ LEUR PERMETTRE DE PILLER LES VILLES QUE NOUS AVONS SOUMISES...

ILS NOUS CROIENT AU SUD-OUEST. IL FAUT EN PROFITER, LES CONTOURNER ET LES ATTAQUER PAR LE NORD.

L'EFFET DE SURPRISE EST NOTRE SEULE CHANCE.

LE CIEL EN A UNE AUTRE POUR VOUS : MES ÉCLAIREURS M'ONT RAPPORTÉ QUE NOMBRE D'ENTRE EUX SONT MALADES ET AFFAIBLIS.

ALORS, OÙ SOUHAITEZ-VOUS QUE NOUS LES ATTAQUIONS, VOTRE SEIGNEURIE ?

À MONTGISARD.

25 NOVEMBRE 1177.

FAITES TAIRE LES RUMEURS DE MA MORT. LE CAIRE A BESOIN DE SAVOIR QUE JE SUIS DE RETOUR PARMI LES MIENS.

COMBIEN D'HOMMES NOUS RESTE-T-IL, SEIGNEUR ?

PEU... MAIS LA MORT DANS LA VOIE DE DIEU EST SOURCE DE VIE ET DE SALUT...

À L'HEURE QU'IL EST, BAUDOUIN DOIT ÊTRE LOUÉ COMME UN HÉROS DANS TOUTE LA CHRÉTIENTÉ. ILS DOIVENT DÉJÀ LE COMPARER À GODEFROY !

QU'IL EN PROFITE. CELA NE DURERA PAS.

NON, CELA NE DURA PAS. SALADIN PRIT SA REVANCHE. SUR LE CHAMP DE BATAILLE À MARJ 'UYUN EN PREMIER LIEU.

PUIS EN FAISANT DÉTRUIRE LA MAISON DES TRISTESSES, QUE LES FRANCS APPELAIENT LE CHASTELET DU GUÉ DE JACOB...

... LA FORTERESSE QUE BAUDOUIN VENAIT DE FAIRE ÉDIFIER POUR GARDER LA FRONTIÈRE.

1180.

JE SAIS QUE CETTE NOUVELLE TRÊVE VOUS AGACE AU PLUS HAUT POINT. MAIS C'EST LA CHOSE RAISONNABLE ET JUSTE À FAIRE.

LA SEULE CHOSE.

JE LE SAIS. NOUS NE PARVENONS PAS PLUS QUE LES FRANCS À PRENDRE L'AVANTAGE. ET CETTE GRANDE SÉCHERESSE QUI S'ANNONCE NE VA FAIRE QU'ÉPUISER ET DÉCIMER NOS ARMÉES COMME LES LEURS...

IL NE PEUT Y AVOIR DE VAINQUEUR POUR LE MOMENT. UNE FOIS DE PLUS...

JÉRUSALEM SERA NÔTRE UN JOUR.

OUI. MÊME SI BAUDOUIN EST TRÈS MALADE. IL NOUS FAUDRA AFFRONTER SON SUCCESSEUR POUR CELA. PEU IMPORTE SON NOM.

MAIS NOUS NE POURRONS JAMAIS TRIOMPHER SANS RÉGNER SUR TOUTE LA SYRIE.

DIEU Y POURVOIRA.

LA PATIENCE EST UNE VERTU QU'IL EST DIFFICILE D'APPRÉCIER ET DE MAÎTRISER.

MAIS DIEU RÉCOMPENSE TOUJOURS SES FIDÈLES SERVITEURS.

RAHIMAHU ALLAH. QUE DIEU ACCORDE SA MISÉRICORDE AU JEUNE SULTAN AL-SALIH.

IL N'AVAIT PAS L'ÉTOFFE DE SON PÈRE, IL N'AURAIT PAS DÛ S'AVEUGLER À CE POINT. IL N'AURAIT PAS DÛ CHOISIR DE S'ALLIER AUX FRANCS PLUTÔT QUE D'ACCEPTER NOTRE MISSION, NOTRE JIHAD.

LA CLAUSE DU CALIFE ME DEMANDANT DE RENONCER À SON DOMAINE EST DÉSORMAIS CADUQUE.

ALEP NOUS TEND LES BRAS, NOUS NE POUVONS PAS NOUS SOUSTRAIRE À NOTRE DESTIN.

ALEP. 1183.

IMAD AL-DIN, MON AMI ! QUAND TU ÉCRIRAS LE RÉCIT DE MA VIE, RAPPELLE BIEN CETTE RÈGLE ESSENTIELLE DE L'ART DE LA GUERRE : TOUJOURS NÉGOCIER AVANT D'ATTAQUER.

CELA PORTE BIEN PLUS SOUVENT SES FRUITS QU'ON NE L'ESPÈRE.

SURTOUT QUAND LE NOUVEAU SOUVERAIN EST TROP PINGRE POUR RÉMUNÉRER SES TROUPES...

LES ALEPPINS NE VEULENT PAS SE RENDRE. ILS AURAIENT CONTINUÉ À SE BATTRE COMME DES LIONS, MÊME EN SACHANT QUE NOUS AVONS DÉJÀ CONQUIS TOUTES LES AUTRES FORTERESSES ALENTOUR.

SI ELLE ME PERMET D'ÉPARGNER DES MILLIERS DE VIES, JE PRÉFÈRE L'AVARICE D'UN HOMME À SON ENTÊTEMENT.

JE NE PEUX QUE LOUER VOTRE COMPASSION ET VOTRE HABILE STRATÉGIE. IL EST EN EFFET PLUS INTELLIGENT QU'UN ENNEMI SE RALLIE À VOUS PLUTÔT QUE DE LE COMBATTRE.

ALEP EST ENFIN À NOUS !

NUL DOUTE QUE CE PETIT PRINCE DE MOSSOUL ACCEPTERA LUI AUSSI VOS CONDITIONS. ET UNE FOIS L'ANCIEN DOMAINE DE NUR AL-DIN CONQUIS, LA SYRIE SERA ENFIN UNIE.

ET NOUS POURRONS DE NOUVEAU PENSER À JÉRUSALEM.

TOUT VOUS SOURIT. CE PAUVRE BAUDOUIN NE VA PAS TARDER À S'ÉTEINDRE ET LA GUERRE DE SUCCESSION QUI VA S'OUVRIR AUTOUR DE SA DÉPOUILLE SERA BRUTALE.

LES TEMPLIERS ET LES HOSPITALIERS VOUDRONT PLACER UN DES LEURS SUR LE TRÔNE, MAIS LES PARTISANS DE RAYMOND DE TRIPOLI NE SE LAISSERONT PAS FAIRE.

PEU IMPORTE QUE JÉRUSALEM COURONNE UN ROI BELLIQUEUX OU MESURÉ...

NOUS DEVONS D'ABORD REJOINDRE MOSSOUL ET ACCEPTER LA REDDITION DE SON PRINCE.

UNE FOIS CELA FAIT, NOUS POURRONS NOUS CONCENTRER SUR LE JIHAD.

1186.

MAIS LE SORT ALLAIT FRAPPER SALADIN AU MOMENT OÙ IL NE L'ATTENDAIT POINT.

HARCELÉ SUR TOUS LES FRONTS DEPUIS DES ANNÉES, LA FATIGUE ALLAIT AVOIR RAISON DE LUI...

QUELLE IRONIE ! ME VOILÀ CLOUÉ ICI, CRIBLÉ DE DOULEURS, À LIVRER UN COMBAT CONTRE LA MORT QUE JE NE RISQUE PAS DE GAGNER.

ALORS QUE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, PLUS AUCUN OBSTACLE NE SE DRESSE SUR MON CHEMIN VERS LA VILLE SAINTE...

IL A POURTANT SUIVI TOUS MES CONSEILS POUR DEMEURER EN BONNE SANTÉ. MAIS MALGRÉ TOUS MES TALENTS, JE SUIS IMPUISSANT À APAISER SON MAL...

J'AI PEUR QUE LES PRIÈRES DU PEUPLE SOIENT LE SEUL ESPOIR.

AU MOINS, TOUTES SES CONCUBINES ET SES FILS SONT AUTOUR DE LUI POUR LE VEILLER ET L'AIDER... MAIS QUELLE TRISTESSE DE LE VOIR SI FAIBLE...

... ALORS QUE GUY DE LUSIGNAN MONTE SUR LE TRÔNE À JÉRUSALEM...

... PLEIN DE VIGUEUR ET DE HAINE...

PRENDS BIEN EN NOTE MES DERNIÈRES VOLONTÉS, TRANSMETS-LES À MES FILS. JE NE VEUX PAS QU'ILS SE DÉCHIRENT APRÈS MA MORT, JE VEUX QU'ILS RESPECTENT LE PARTAGE DE MON DOMAINE TEL QUE JE TE L'AI DICTÉ.

MAINTENANT, PRENDS TON CALAME LE PLUS FIN. NOUS DEVONS ÉCRIRE À MON HONORABLE ÉPOUSE.

MON PÈRE CONTINUE À LUI ÉCRIRE TOUS LES JOURS ! NOUS DEVRIONS LUI DIRE QU'ELLE S'EST ÉTEINTE IL Y A MAINTENANT PLUSIEURS SEMAINES.

JE NE VEUX PAS L'ACCABLER DAVANTAGE. S'IL Y A UN ESPOIR QU'IL SURVIVE, NOUS NE DEVONS PAS LE LAISSER ÉCHAPPER.

JE DOIS AUSSI ME PRÉPARER À AFFRONTER LE JUGEMENT DE DIEU. FAIS DISTRIBUER TOUT MON ARGENT, QUE LE PEUPLE NE MANQUE DE RIEN, MON FILS.

QUE LES GOUVERNEURS D'ÉGYPTE ET DE SYRIE DISTRIBUENT DES AUMÔNES AUX PAUVRES. DIEU LES EN RÉCOMPENSERA.

ET S'IL M'ACCORDE LA GUÉRISON, JE FAIS LE VŒU DE CONSACRER LE RESTE DE MA VIE AU JIHAD...

IL VA MIEUX ! C'EST À PEINE CROYABLE, MAIS IL SE REMET !

C'EST UN MIRACLE !

TU AS BIEN FAIT DE ME TAIRE CERTAINES CHOSES PENDANT QUE J'ÉTAIS AU PLUS MAL.

MAIS MAINTENANT, JE DOIS TOUT SAVOIR. QUELLE EST LA SITUATION DU CÔTÉ FRANC ?

RENAUD DE CHÂTILLON A REDOUBLÉ D'ARDEUR DANS SES MÉFAITS. IL BRISAIT DÉJÀ IMPUNÉMENT LES TRÊVES, MAIS DEPUIS QUE GUY DE LUSIGNAN EST ROI, IL SEMBLE AVOIR MULTIPLIÉ SES EFFORTS.

POURQUOI N'EN SUIS-JE PAS PLUS ÉTONNÉ ? DEPUIS DES ANNÉES, CE SEIGNEUR BRIGAND NE SOUHAITE QUE LA REPRISE DE LA GUERRE CONTRE MOI.

QUE PEUT-ON ATTENDRE D'UN INFIDÈLE QUI A TENTÉ DE PROFANER LA MECQUE OU QUI S'EST ABAISSÉ À CAPTURER DES PÈLERINS QUI S'Y RENDAIENT ?

MAIS C'EST SÛREMENT UN MAL POUR UN BIEN. PEUT-ÊTRE AURAI-JE ENFIN L'OCCASION DE TUER CE CHIEN DE MES MAINS...

NOUS VERRONS SI SON DIEU LUI VIENT EN AIDE !

LES FRANCS REFUSENT DE LIBÉRER LEURS PRISONNIERS. ILS NOUS RÉPONDENT DE DEMANDER À MAHOMET DE LES SAUVER. NOUS NE POUVONS LAISSER LEURS ACTIONS IMPUNIES.

RENAUD DE CHÂTILLON LE PREMIER PAIERA POUR SES CRIMES. VENEZ AVEC MOI ET RAVAGEONS SES TERRES !

JE DOIS ALLER ASSURER LA SÉCURITÉ D'UNE CARAVANE DE PÈLERINS REVENANT DE LA MECQUE. MA SŒUR ET SON FILS, VOTRE COUSIN, S'Y TROUVENT.

JE COMPTE SUR VOUS POUR MENER NOS ARMÉES JUSQU'À MON RETOUR. SURVEILLEZ LA FRONTIÈRE AU NORD AVEC ANTIOCHE ET EMPÊCHEZ TOUT SOUTIEN POUR CE CHIEN. D'AUTRES TROUPES VOUS REJOINDRONT DEPUIS L'ÉGYPTE.

NOUS AGIRONS SELON VOTRE VOLONTÉ, PÈRE. ET POUR LES FRANCS ?

ALORS, RAYMOND ? VAS-TU ENFIN ACCEPTER DE RENDRE HOMMAGE AU NOUVEAU ROI DE JÉRUSALEM ? NOUS DEVONS NOUS UNIR POUR REPOUSSER SALADIN !

J'AURAIS PRÉFÉRÉ ATTENDRE QU'IL MEURE ET AFFRONTER UN DE SES FILS MOINS EXPÉRIMENTÉ, MAIS JE N'AI PAS LE CHOIX... MES HOMMES SONT À VOTRE DISPOSITION.

PARFAIT ! QU'ILS REJOIGNENT MES CHEVALIERS À SAPHORIE. ILS Y SERONT À L'ABRI DE TOUTE ATTAQUE ET AURONT DES VIVRES ET DE L'EAU À VOLONTÉ.

CE SERA FAIT. MAIS QUE FERONS-NOUS SI SALADIN DÉCIDE D'ATTAQUER TIBÉRIADE ? MA FEMME S'Y TROUVE TOUJOURS ET NE PEUT EN PARTIR...

CES INFIDÈLES SONT TROP CONVAINCUS DE POUVOIR NOUS VAINCRE. ILS VIENDRONT SE JETER DANS MON PIÈGE SANS MÊME LE VOIR...

NOUS AVONS FAIT SELON TES ORDRES, MON FRÈRE. NOUS MENAÇONS TOUJOURS SAPHORIE ET NOUS AVONS PRIS LA VILLE BASSE DE TIBÉRIADE.

LES SOLDATS PROTÈGENT LA FEMME DE RAYMOND DANS LA CITADELLE. MAIS IL VIENDRA LA LIBÉRER.

TANT MIEUX. IL EST GRAND TEMPS D'AFFRONTER LES FRANCS DE FAÇON DÉCISIVE. JE NE VEUX PLUS ME CONTENTER DE RAIDS ET DE PILLAGES.

TIBÉRIADE M'APPARTIENT, MÊME S'IL N'EN RESTE PLUS QUE LA CITADELLE !

SALADIN PEUT PRENDRE TOUT CE QU'IL DÉSIRE, NOUS NE DEVONS PAS NOUS JETER TÊTE LA PREMIÈRE CONTRE SES ARMÉES.

TU CHERCHES À NOUS FAIRE CRAINDRE LES MUSULMANS DEPUIS BIEN LONGTEMPS. TU DOIS ENCORE ÊTRE DE LEUR PARTI POUR PARLER AINSI ?

NON, RENAUD. MAIS JAMAIS JE N'AI VU UNE ARMÉE SEMBLABLE EN NOMBRE ET EN PUISSANCE. NOUS DEVONS L'ATTENDRE ICI, EN POSITION DE FORCE.

SIRE, VOUS N'ALLEZ QUAND MÊME PAS VOUS LAISSER CONVAINCRE PAR LA LÂCHETÉ DE CET HOMME ?

CONCÉDER UNE VICTOIRE AUX SARRASINS ALORS QUE NOTRE ARMÉE EST SI PROCHE SERA VU PAR TOUS COMME UN SIGNE DE FAIBLESSE.

COMMENT POURRAIS-JE EMPÊCHER MES TEMPLIERS DE DÉSERTER SI VOUS NE LES LAISSEZ PAS VENGER LEURS COMPAGNONS ?

MA DÉCISION EST PRISE. NOUS PARTIRONS DÈS L'AUBE.

TAQI AL-DIN, TU COMMANDERAS L'AILE DROITE.

GÖKBÖRI, L'AILE GAUCHE.

LE VOICI ENFIN VENU, CE JOUR QUE J'ATTENDAIS. DIEU A PERMIS À NOS ARMÉES DE S'AFFRONTER. JE SUIS VIEUX ET JE NE SAIS QUAND LE TERME DE MA VIE ARRIVERA.

QUANT À VOUS, TIREZ PROFIT DE CETTE JOURNÉE ET NE COMBATTEZ PAS POUR MA CAUSE, MAIS POUR CELLE DE DIEU.

NE DITES PAS CE GENRE DE CHOSE, PÈRE. SI VOUS MOUREZ SUR LE CHAMP DE BATAILLE, PAR L'ÉPÉE OU DE MALADIE, JAMAIS NOUS NE PRENDRONS JÉRUSALEM.

NOUS CONTRÔLONS TOUS LES POINTS D'EAU ET NOUS AVONS FAIT COMBLER TOUS LES PUITS QU'ILS POURRAIENT TROUVER SUR LEUR CHEMIN.

TRÈS BIEN, LEURS RÉSERVES D'EAU SERONT VITE ÉPUISÉES. LAISSONS LA SOIF JOUER EN NOTRE FAVEUR, L'EAU SERA LA CLÉ DE CETTE BATAILLE.

ET ILS SERONT ÉPUISÉS AVANT MÊME DE PARVENIR JUSQU'À NOUS.

EN ATTENDANT, NE LES LAISSEZ PAS RESPIRER, RALENTISSEZ LEUR MARCHE.

N'ENGAGEZ PAS LE COMBAT, MAIS HARCELEZ-LES DE TOUS CÔTÉS PAR VOS FLÈCHES.

NOUS PERDONS TROP D'HOMMES ET NOUS NE POUVONS RIPOSTER, ILS SONT TROP MOBILES !

IL FAUT TROUVER UN POINT D'EAU. C'EST NOTRE SEULE CHANCE DE POUVOIR NOUS ARRÊTER ET DE LES AFFRONTER.

JE LE SAIS !

FAITES PLACER L'AILE DROITE DE NOS TROUPES LOIN DERRIÈRE EUX, POUR LEUR COUPER TOUTE POSSIBILITÉ DE RETRAITE.

JE VEUX QU'ILS RESTENT DANS CETTE NASSE QUE NOUS AVONS TISSÉE AUTOUR D'EUX.

ET PROFITONS DE LEUR POSITION SOUS LE VENT.

LÀ-HAUT. NOUS DEVONS ATTEINDRE CE PROMONTOIRE ET Y MONTER NOTRE CAMPEMENT.

NOUS Y TROUVERONS DE L'EAU. NOUS POURRONS ENFIN NOUS BATTRE.

OÙ VONT-ILS SE RÉFUGIER ?

SUR LES CORNES DE HATTIN. ILS VONT NOUS FORCER À GRIMPER POUR LES VAINCRE.

ET NOUS NE LES AURONS BATTUS QUE LORSQUE S'ABATTRA CETTE TENTE.

À BAS LE MENSONGE DU DÉMON !

JE SUIS NAVRÉ DE VOUS RECEVOIR AINSI.

MAIS JE CROIS QUE VOUS SEREZ RASSURÉ D'APPRENDRE QUE LE DÉTACHEMENT QUE MENAIT RAYMOND DE TRIPOLI EST PARVENU JUSQU'À TYR.

EUX SEULS ONT RÉUSSI À FRANCHIR NOS RANGS, C'EST REGRETTABLE.

MAIS CELA NE NOUS EMPÊCHERA PAS DE PARLER DE VOTRE REDDITION, DÈS QUE VOUS VOUS SEREZ DÉSALTÉRÉS...

NON !

RENIE TA RELIGION ET CONVERTIS-TOI SI TU VEUX VIVRE, RENAUD DE CHÂTILLON.

JAMAIS.

UN ROI NE DEVRAIT PAS VOIR UN DE SES HOMMES MOURIR DE LA SORTE, MAIS SES CRIMES ÉTAIENT BIEN TROP GRAVES.

FAIS EXÉCUTER TOUS LES TEMPLIERS ET LES HOSPITALIERS. CE SONT EUX, NOS VÉRITABLES ENNEMIS, CE SONT EUX QUI ONT ROMPU LA TRÊVE.

MAIS RENVOIE LES AUTRES FRANCS À DAMAS. ILS MÉRITENT NOTRE COMPASSION. QU'ILS Y SOIENT VENDUS COMME ESCLAVES.

MAÎTRE. NOUS AVONS SAISI QUELQUE CHOSE. VOUS DEVRIEZ VENIR LA VOIR.

VOICI DONC LA RELIQUE QU'ILS CHÉRISSENT TANT...

FAITES-LA PARADER DANS TOUT DAMAS. PUIS ENVOYEZ-LA AU CALIFE, À BAGDAD, QU'IL SACHE QUE NOUS AVONS ACCOMPLI TOUT CELA EN SON NOM.

JE VEUX QUE TU COMMENCES À RÉDIGER LE RÉCIT DE NOS CONQUÊTES. NOTRE LÉGENDE S'ÉCRIT DÈS AUJOURD'HUI ET NOS SUCCÈS DOIVENT SE PROPAGER DANS TOUT L'ISLAM.

IL SERA FAIT SELON VOS DÉSIRS.

CETTE VICTOIRE, ICI, AUJOURD'HUI À HATTIN, DOIT ÊTRE LE SYMBOLE DE NOTRE JIHAD. NOUS DEVONS LA CÉLÉBRER ET Y FAIRE CONSTRUIRE UN MONUMENT LA COMMÉMORANT.

UN DÔME DE LA VICTOIRE.

ET MAINTENANT... JÉRUSALEM !

JÉRUSALEM.

FAITES RASSEMBLER LES TROUPES, NOUS PARTONS.

NOUS ALLONS LONGER LA CÔTE ET PRENDRE LES DIFFÉRENTS PORTS FRANCS POUR EMPÊCHER LEURS SECOURS DE DÉBARQUER. MAIS NOUS N'IRONS PAS JUSQU'À TYR, N'INSISTEZ PAS.

VOUS NE VOULEZ PAS PRENDRE TYR ? LES FRANCS POURRAIENT S'EN SERVIR POUR REVENIR !

GÖKBÖRI A RAISON. IL SERAIT IMPRUDENT DE PÊCHER PAR IMPATIENCE ET DE LEUR LAISSER UN TEL POINT D'APPUI.

NON. NOUS NE POUVONS PLUS ATTENDRE. NOUS PRENDRONS ACRE EN CHEMIN. C'EST LEUR VILLE LA PLUS RICHE ET LA PLUS PEUPLÉE.

NOUS LA PILLERONS ET NOUS RÉTABLIRONS L'ANCIENNE MOSQUÉE. JE SOUFFRE TROP DE LA VOIR TRANSFORMÉE EN CATHÉDRALE...

MAIS JÉRUSALEM NE PEUT PLUS ATTENDRE. QUI SAIT COMBIEN DE TEMPS IL ME RESTE ?

JÉRUSALEM. 1187.

ELLE TOMBERA ET NOUS Y ENTRERONS EN CONQUÉRANTS, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS.

MÊME SI SES HABITANTS ONT JURÉ DE LA DÉTRUIRE DANS UN COMBAT À MORT PLUTÔT QUE DE SE RENDRE.

JE LE SAIS. MAIS J'AURAIS PRÉFÉRÉ M'EN EMPARER SANS EFFUSION DE SANG. À LA DIFFÉRENCE DES FRANCS QUAND ILS L'ONT PRISE IL Y A PRESQUE UN SIÈCLE.

ILS RÉSISTENT POUR LE MOMENT, ILS SE DÉFENDENT CONTRE NOS ASSAUTS. MAIS ILS MANQUENT CRUELLEMENT DE SOLDATS.

BALIAN D'IBELIN EN EST RÉDUIT À ADOUBER TOUS LES PAYSANS EN ÂGE DE PORTER UNE LANCE...

NOTRE SEIGNEUR N'ÉCOUTE PLUS NOS PRIÈRES. LA PUANTEUR DE L'ADULTÈRE, DE LA FANTAISIE DÉGOÛTANTE ET DU PÉCHÉ CONTRE NATURE LES EMPÊCHENT DE S'ÉLEVER VERS LUI.

QUE VOULEZ-VOUS FAIRE ?

PROPOSEZ-LEUR UNE NOUVELLE FOIS DE SE RENDRE. BALIAN D'IBELIN SERA PEUT-ÊTRE PLUS CLAIRVOYANT CETTE FOIS-CI ET NE REFUSERA PAS.

ENTREZ, BALIAN. ACCEPTEZ MON HOSPITALITÉ.

SI MA MÉMOIRE EST ENCORE BONNE, JE VOUS AVAIS ACCORDÉ UN SAUF-CONDUIT D'UNE JOURNÉE POUR METTRE VOTRE FAMILLE À L'ABRI. PAS POUR SOULEVER JÉRUSALEM CONTRE MOI...

VOUS CONNAISSEZ AUSSI BIEN QUE MOI LA VALEUR DE CETTE VILLE POUR NOUS. NOUS NE POUVONS PAS VOUS LA LIVRER SANS COMBATTRE.

C'EST CE QUE VOUS AVEZ FAIT, AVEC COURAGE. MAIS VOUS SAVEZ VOUS-MÊME QUE VOUS NE POUVEZ TENIR PLUS LONGTEMPS.

JÉRUSALEM A ACCUEILLI TELLEMENT DE RÉFUGIÉS CES DERNIÈRES SEMAINES QU'ELLE EST SURPEUPLÉE. JAMAIS VOUS NE POURREZ NOURRIR AUTANT DE GENS.

MAIS AVANT DE CÉDER, NOUS POURRIONS AUSSI TUER TOUS LES PRISONNIERS QUE NOUS AVONS FAITS DEPUIS LE DÉBUT DE VOTRE SIÈGE.

OU BIEN DÉTRUIRE TOUS LES LIEUX SAINTS QUE VOUS VÉNÉREZ. TOUS CEUX QUI SONT LIÉS À SALOMON.

TRÈS BIEN... JE SAIS ÊTRE MAGNANIME. VOICI MA PROPOSITION : TOUS LES FRANCS AURONT LA VIE SAUVE À CONDITION DE RACHETER LEUR LIBERTÉ. ET JE LES AUTORISE À EMPORTER UNE PARTIE DE LEURS BIENS AVEC EUX.

VOUS POURREZ DIRE AUX MELKITES, AUX ARMÉNIENS, AUX CHRÉTIENS DE LA CEINTURE, QU'ILS SONT LES BIENVENUS POUR CONTINUER À FAIRE VIVRE CETTE CITÉ. NOUS N'AVONS AUCUNE INTENTION DE LA VIDER ET DE LA DÉPEUPLER.

LA RANÇON SERA DE VINGT DINARS POUR UN HOMME, DIX POUR UNE FEMME ET CINQ POUR UN ENFANT.

C'EST BIEN TROP ! SI VOUS VOULEZ HÂTER NOTRE DÉPART ET FAIRE COÏNCIDER LA PRISE DE LA VILLE AVEC LA COMMÉMORATION DE L'ASCENSION CÉLESTE DE VOTRE PROPHÈTE, VOUS DEVEZ FAIRE UN EFFORT.

ALORS, DIVISONS CELA PAR DEUX.

NOUS N'AURONS TOUJOURS PAS ASSEZ D'OR POUR SAUVER TOUT LE MONDE !

SOIT. CEUX QUI NE POURRONT PAYER SERONT VENDUS COMME ESCLAVES OU GARDÉS COMME CAPTIFS POUR SERVIR À LA RECONSTRUCTION DE LA VILLE.

MAIS JE PAIERAI DE MES PROPRES DENIERS LA RANÇON DE TOUS LES VIEILLARDS ET INFIRMES.

VOICI LES CLÉS DE LA TOUR DE DAVID, NOTRE CITADELLE. JÉRUSALEM EST À VOUS.

VEILLEZ À CE QU'ILS PARTENT TOUS SAINS ET SAUFS, SANS VIOLENCE.

QUAND LES CHRÉTIENS ONT PRIS LA VILLE SAINTE, AU SIÈCLE DERNIER, ILS AVAIENT FAIT MASSACRER TOUS NOS ANCÊTRES.

JE NE VEUX PAS D'UN TEL CARNAGE.

ENFIN. NOUS POUVONS FAIRE NOTRE DEVOIR DE MUSULMANS.

NOUS POUVONS ASSURER LE TRIOMPHE DE LA VÉRITÉ SUR L'ERREUR.

LE CALIFE AL-NASIR LI-DIN ALLAH TE TRANSMET TOUTES SES FÉLICITATIONS. TU ES À SES YEUX LE CHEVALIER DE L'ISLAM.

MERCI. LOUÉES SOIENT LES PAROLES DE NOTRE CALIFE. NOUS SOMMES TOUS HEUREUX D'AVOIR PU ACCOMPLIR NOTRE DEVOIR.

IL N'Y A PEUT-ÊTRE QU'IMAD AL-DIN QUI PUISSE M'EN VOULOIR. IL A TELLEMENT DE LETTRES À ÉCRIRE POUR RÉPANDRE LE PLUS LARGEMENT POSSIBLE LA NOUVELLE DE NOTRE VICTOIRE !

NUL DOUTE QU'ELLE EST ÉGALEMENT DÉJÀ PARVENUE DANS LES ROYAUMES DES FRANCS. NOUS NE DEVRIONS PAS TARDER À VOIR LEUR RÉACTION ET NOUS DEVONS NOUS Y PRÉPARER.

MAIS JE VAIS DEVOIR VOUS LAISSER, JE DOIS M'ENTRETENIR AVEC LE NOUVEAU PATRIARCHE CHRÉTIEN DE LA VILLE.

J'ESPÈRE QUE VOTRE VOYAGE DEPUIS CONSTANTINOPLE N'A PAS ÉTÉ TROP RUDE.

JE VOULAIS VOUS VOIR SANS PLUS TARDER POUR VOUS CONFIER LES CLÉS DU SAINT-SÉPULCRE. CE TEMPLE EST LE VÔTRE, IL N'A PAS ÉTÉ PROFANÉ.

ET COMME AVANT QUE LES FRANCS NE PRENNENT CETTE VILLE, NOUS NE NOUS OPPOSERONS PAS À LA PRÉSENCE DE LIEUX DE CULTE CHRÉTIENS ET JUIFS...

... DÈS LORS QU'ILS EXISTAIENT QUAND LE CALIFE UMAR – QUE LE SALUT DE DIEU SOIT SUR LUI ! – FIT SA GLORIEUSE ENTRÉE DANS LA VILLE SAINTE ET QUE LA PREUVE DE LEUR ANCIENNETÉ SOIT APPORTÉE.

SEIGNEUR. NOUS N'ATTENDONS PLUS QUE VOUS À LA MOSQUÉE.

J'ARRIVE TOUT DE SUITE.

NOUS AVONS PROCÉDÉ COMME VOUS LE DÉSIRIEZ. LA MOSQUÉE A ÉTÉ LAVÉE ET PARFUMÉE POUR ÊTRE PURIFIÉE DE LA PRÉSENCE DES TEMPLIERS.

ET NOUS AVONS INSTALLÉ LE MINBAR QUE VOUS AVEZ FAIT VENIR DEPUIS ALEP.

NUR AL-DIN A EU RAISON DE FAIRE FABRIQUER CE MINBAR SPÉCIALEMENT POUR CETTE MOSQUÉE. IL EST PARFAITEMENT À SA PLACE.

QUEL DOMMAGE QU'IL N'AIT JAMAIS PU L'Y VOIR...

VEZELAY, FRANCE. 1190.

PENSEZ-VOUS VRAIMENT QUE CE SOIT NOTRE DEVOIR, RICHARD ? OU BIEN NE VOULEZ-VOUS M'EMMENER DANS CETTE QUÊTE QUE POUR ÊTRE SÛR QUE JE NE FERAI PAS MAIN BASSE SUR VOS TERRES EN VOTRE ABSENCE ?

LE PAPE CLÉMENT III A APPELÉ À UNE NOUVELLE CROISADE. L'EMPEREUR GERMANIQUE FRÉDÉRIC BARBEROUSSE EST DÉJÀ EN CHEMIN POUR LA TERRE SAINTE !

NOUS DEVONS PARTIR, PHILIPPE. ET POUR CE FAIRE, LANCER DE NOUVELLES DÎMES DANS NOS DEUX ROYAUMES

TRÈS BIEN, JE PRENDRAI LA CROIX À VOS CÔTÉS ET FERAI LEVER CETTE DÎME SALADINE.

MERCI. NOUS NOUS RETROUVERONS EN TERRE SAINTE. JE PARS SUR-LE-CHAMP, JE LAISSE LA GESTION DU ROYAUME À MON JEUNE FRÈRE JEAN.

NOUS VOUS AVONS RENDU LE SAINT-SÉPULCRE, J'AI ACCUEILLI LE PATRIARCHE MELKITE ICI, À JÉRUSALEM.

JE NE VOIS PAS CE QUE JE PEUX OFFRIR DE PLUS À VOTRE EMPEREUR POUR QU'IL S'ALLIE DÉFINITIVEMENT AVEC MOI CONTRE LES FRANCS !

L'EMPIRE BYZANTIN DE SON ALTESSE L'EMPEREUR ISAAC DEMEURERA VOTRE ALLIÉ, N'AYEZ AUCUN DOUTE SUR CE POINT.

MAIS NOTRE ARMÉE N'EST PAS AUSSI PUISSANTE QUE LA VÔTRE. NOUS POURRONS DIFFICILEMENT ARRÊTER LES SOLDATS DE L'EMPEREUR BARBEROUSSE LORSQU'ILS PASSERONT PAR L'ANATOLIE...

ET ENCORE MOINS AFFRONTER LES ARMÉES DES ROIS DE FRANCE ET D'ANGLETERRE QUAND ILS LE REJOINDRONT !

ESSAYEZ AU MOINS DE LES RALENTIR LE PLUS POSSIBLE.

JE N'AI PAS CONFIANCE EN EUX. CONTACTE ÉGALEMENT LEUR RIVAL ISAAC DOUKAS, LE REBELLE DE CHYPRE. LUI AUSSI POURRAIT VOULOIR S'ALLIER AVEC NOUS.

CE DÉMON DE CONRAD DE MONTFERRAT A DÉCIDÉMENT TRÈS BIEN ORGANISÉ LA RÉSISTANCE À NOTRE CONQUÊTE.

CE N'EST POUR LE MOMENT QU'UN COMBATTANT ESSEULÉ, MAIS IL NOUS CAUSE TROP DE TORT. SANS LUI, TYR SERAIT DÉJÀ À NOUS !

AVEC LE RENFORT D'UN EMPEREUR GERMANIQUE ET DE DEUX ROIS, JE NE VEUX PAS IMAGINER LA PORTÉE DE SES ACTIONS...

IL ME VIENT UNE IDÉE, MON FILS... FAIS DONC LIBÉRER GUY DE LUSIGNAN.

QUOI DE MIEUX POUR CONTRER LA BRAVOURE DE CONRAD QUE LA MÉDIOCRITÉ DE GUY ?

LA PESTE EMPORTE CONRAD, QUI A REFUSÉ MON AIDE, ET SALADIN POUR SES PACTES AVEC LE DIABLE ! JE ME VENGERAI D'EUX ET MA COLÈRE PASSERA PAR ACRE.

MES AMIS, NOUS ALLONS REPRENDRE CETTE VILLE DES MAINS DE CES INFIDÈLES ! APRÈS TOUT, JE SUIS TOUJOURS LE ROI DE JÉRUSALEM !

SAINT-JEAN-D'ACRE.

MES FRÈRES, NOUS DEVONS DÉLIVRER CETTE VILLE ! GUY DE LUSIGNAN NE PEUT ASSIÉGER LES NÔTRES EN TOUTE IMPUNITÉ !

J'AI COMMIS UNE ERREUR... NOUS AURIONS DÛ VENIR METTRE UN TERME À CETTE PROVOCATION DÈS SON COMMENCEMENT.

JE N'AURAIS JAMAIS IMAGINÉ QUE GUY RECEVRAIT AUTANT DE RENFORTS... MAINTENANT, ILS SONT BIEN TROP NOMBREUX POUR QUE NOUS PUISSIONS LES CHASSER D'UN REVERS DE MAIN...

ET NOUS NE PARVIENDRONS PAS À LES VAINCRE EN LES ATTAQUANT FRONTALEMENT. MÊME APRÈS AVOIR TUÉ DES MILLIERS D'ENTRE EUX, ILS SONT ENCORE LÀ, À ASSIÉGER LA VILLE...

FAITES VENIR TOUTES NOS TROUPES JUSQU'ICI. APPELEZ L'ENSEMBLE DES MUSULMANS AU JIHAD !

ET PRÉPAREZ NOTRE CAMPEMENT. NOUS N'AVONS PAS D'AUTRE CHOIX QUE DE LES ASSIÉGER À NOTRE TOUR...

SALADIN NE SE DOUTAIT PAS QUE CE DOUBLE SIÈGE ALLAIT S'ÉTERNISER BIEN AU-DELÀ DE TOUS CEUX QU'IL AVAIT VÉCUS...

L'INACTION ÉTAIT PIRE QUE LES COMBATS. LES DEUX CAMPS RESTÈRENT PRÈS DE DEUX ANNÉES INTERMINABLES À S'OBSERVER, SANS QU'AUCUN NE PRENNE L'AVANTAGE. QUELQUES TROP RARES COMBATS ET ESCARMOUCHES RYTHMAIENT CES LONGS MOIS.

LES CADAVRES S'ACCUMULAIENT ALENTOUR. LA FAMINE ET LES ÉPIDÉMIES FAISAIENT DES RAVAGES. AUCUN CAMP NE PARVENAIT À SE RAVITAILLER À SA FAIM...

1191.

ENFIN VOUS VOILÀ, MAJESTÉS !

NOUS AVONS DÉSESPÉRÉMENT BESOIN DE VOS FORCES VIVES. DEPUIS QUE L'EMPEREUR FRÉDÉRIC BARBEROUSSE S'EST NOYÉ, NOUS SOMMES SANS RENFORTS... TOUTE SON ARMÉE S'EST DISPERSÉE !

NOUS AVONS JURÉ DE REPRENDRE JÉRUSALEM. SAINT-JEAN-D'ACRE TOMBERA ELLE AUSSI, J'EN FAIS LE SERMENT.

J'AI AVEC MOI UNE CENTAINE DE NAVIRES PRÊTS À AFFRONTER LA FLOTTE ÉGYPTIENNE.

LA FLOTTE DU ROI RICHARD VIENT DE COULER NOTRE DERNIER NAVIRE... C'ÉTAIT NOTRE ULTIME ESPOIR DE RAVITAILLEMENT. NOUS DEVONS LIVRER LA VILLE ET PARTIR.

NON ! NOUS DEVONS ESSAYER DE FORCER LEUR BLOCUS TERRESTRE !

TOUTES NOS OFFENSIVES ONT ÉCHOUÉ ET LE ROI RICHARD A DEMANDÉ À VOUS RENCONTRER.

À L'ÉCART DE SON RIVAL FRANÇAIS. NOUS DEVRIONS AU MOINS L'ÉCOUTER...

IL VEUT NÉGOCIER NOTRE REDDITION, VOILÀ TOUT. NOUS DEVONS TENTER DE LES ATTAQUER UNE DERNIÈRE FOIS.

SI VOUS PERSISTEZ, L'ARMÉE SE MUTINERA.

ET MÊME LA VILLE SE RETOURNERA CONTRE NOUS ! NOUS AVONS PERDU, IL FAUT ABANDONNER ACRE ET NÉGOCIER AVEC LES FRANCS.

QUELLE TRISTESSE DE LEUR ABANDONNER UN TEL JOYAU... ET DANS DE TELLES CONDITIONS.

DEVOIR LEUR RENDRE LEUR STUPIDE MORCEAU DE BOIS, LEUR VERSER UNE RANÇON, RENONCER À NOS PRISONNIERS...

APRÈS LES TÉNÈBRES VIENDRA LE JOUR. LA VILLE EST PERDUE, L'ISLAM NE L'EST PAS. ET NOUS DEVONS DÉFENDRE LA CÔTE ET JÉRUSALEM.

SALADIN TRAÎNE BIEN TROP POUR ABANDONNER LE SIÈGE DE LA VILLE ET PAYER LA RANÇON POUR SES PRISONNIERS. IL VA TRAHIR SA PAROLE, JE LE SENS...

MAINTENANT QUE PHILIPPE EST REPARTI EN FRANCE RÉGLER LA QUESTION DE L'HÉRITAGE DU TRÔNE DE FLANDRE, JE NE PEUX PAS MONTRER LA MOINDRE FORME D'INDULGENCE !

TUEZ-LES TOUS ! ET AU DIABLE CETTE RANÇON, NOUS PARTONS SUR-LE-CHAMP PRENDRE JAFFA !

LE ROI RICHARD A FAIT EXÉCUTER NOS FRÈRES, NOS SŒURS, NOS COUSINS. SANS LA MOINDRE COMPASSION. IL A COMMIS UNE FAUTE GRAVE EN ROMPANT AINSI LES RÈGLES DE LA GUERRE.

MAIS NOUS NE LAISSERONS PAS CE CRIME IMPUNI. EN REPRÉSAILLES, J'AI ORDONNÉ LA MISE À MORT DE TOUS LES PRISONNIERS INFIDÈLES.

* ANCIEN NOM D'APOLLONIE.

ET NOUS LES POURSUIVRONS LE LONG DE LA CÔTE, NOUS LEUR BARRERONS LA ROUTE DE JÉRUSALEM ET NOUS LES DÉFIERONS DE NOUVEAU !

ARSUF*.

COMMENT ONT-ILS RÉUSSI À NOUS VAINCRE UNE FOIS DE PLUS ? DEPUIS MONTGISARD, AUCUNE ARMÉE NE NOUS AVAIT RÉSISTÉ !

RICHARD EST UN PIÈTRE DIPLOMATE, MAIS C'EST UN GRAND STRATÈGE. C'EST BIEN LA PREMIÈRE FOIS QUE DES FRANCS NE TOMBENT PAS DANS LE PIÈGE DE NOTRE FUITE SIMULÉE...

IL VA SE PRÉCIPITER VERS JÉRUSALEM, MAINTENANT. COMMENT POUVONS-NOUS L'EN EMPÊCHER ?

VOUS DEVRIEZ JUBILER, SIRE, NOUS LES AVONS VAINCUS.

COMMENT POURRAIS-JE ME RÉJOUIR D'UN SUCCÈS QUE JE NE PEUX EXPLOITER ? SI NOUS VOULONS SURVIVRE, LA PRUDENCE M'INTIME DE SÉCURISER NOS VOIES DE RAVITAILLEMENT.

ET C'EST AUTOUR DE JÉRUSALEM QU'IL EST LE PLUS DIFFICILE DE LE FAIRE !

OUI, ILS SE DIRIGENT VERS JAFFA. ILS NE VONT PAS VERS JÉRUSALEM !

NE CRIE PAS VICTOIRE TROP VITE. OUI, CELA VA NOUS PERMETTRE DE RAVITAILLER JÉRUSALEM ET TU IRAS SUPERVISER PERSONNELLEMENT LES RÉPARATIONS DE SES MURAILLES...

TU EN ES BIEN SÛR, MON FRÈRE ? RICHARD GUIDE SES TROUPES VERS LE SUD ?

... MAIS NOUS NE POUVONS PAS DÉFENDRE DEUX CITÉS EN MÊME TEMPS... NOUS ALLONS DEVOIR SACRIFIER ASCALON AVANT QUE RICHARD NE LA PRENNE...

CE SERAIT UNE FAUTE DE LA LUI LAISSER. IL NE DOIT PAS POUVOIR S'Y RETRANCHER ET S'Y APPROVISIONNER...

PAR DIEU, J'AURAIS PRÉFÉRÉ PERDRE TOUS MES FILS PLUTÔT QUE DE DÉMOLIR UNE SEULE PIERRE D'ASCALON.

MAIS SI C'EST LA SEULE MANIÈRE DE VAINCRE, QUE PUIS-JE FAIRE D'AUTRE ?

IL EST TEMPS QUE CES NÉGOCIATIONS ABOUTISSENT. DES DEUX CÔTÉS, LES TERRES SONT RUINÉES.

LES POPULATIONS SONT ÉPUISÉES PAR CES ANNÉES DE GUERRE ET NOS ARMÉES SONT TOUTES EXSANGUES.

SANS OUBLIER VOTRE FRÈRE JEAN, QUI MENACE D'USURPER VOTRE TRÔNE...

OUI, C'EST VRAI. JE N'ASPIRE DÉSORMAIS QU'À RENTRER EN ANGLETERRE.

MAIS POUR CELA, NOUS DEVONS PARVENIR À UNE TRÊVE JUSTE ET ÉQUITABLE POUR TOUS.

ET JE NE PENSE PAS QUE MENER DES NÉGOCIATIONS PARALLÈLES AVEC CONRAD DE MONTFERRAT SOIT LA MEILLEURE SOLUTION...

MON FRÈRE SERA TOUJOURS INTRAITABLE SUR LA QUESTION DE JÉRUSALEM. JAMAIS IL N'ACCEPTERA DE VOUS LA RENDRE.

JE L'AI BIEN COMPRIS ! CELA FAIT DES MOIS QUE NOUS DISCUTONS ET JE NE LE VOIS JAMAIS CHANGER D'AVIS SUR CE POINT !

J'AI EN REVANCHE UNE PROPOSITION NOUVELLE À VOUS FAIRE. INÉDITE, MÊME !

QUE DIRIEZ-VOUS D'ÉPOUSER MA SŒUR JEANNE ?

VOTRE SŒUR ?

JE LUI DONNERAI LES TERRES QUE JE CONTRÔLE, D'ACRE À ASCALON, TANDIS QUE SALADIN VOUS CÉDERAIT SES POSSESSIONS DU LITTORAL.

NOUS POURRIONS ENFIN LIBÉRER LES PRISONNIERS DES DEUX CAMPS.

ELLE ET MOI RÉGNERIONS SUR JÉRUSALEM. IL N'Y AURAIT AUCUNE TROUPE FRANQUE, SEULS DES RELIGIEUX POURRONT S'Y INSTALLER.

ÉTONNANT...

C'EST PEUT-ÊTRE UNE RUSE, MAIS J'ACCEPTE.

MAIS JEANNE REFUSA D'ÉPOUSER UN PRINCE MUSULMAN. IL FALLUT REPRENDRE LES DISCUSSIONS. ET AU BOUT D'UN AN DE NÉGOCIATIONS, RICHARD ET SALADIN PARVINRENT ENFIN À UNE TRÊVE.

JÉRUSALEM DEMEURAIT SOUS SUZERAINETÉ ISLAMIQUE, MAIS LES FRANCS POUVAIENT DE NOUVEAU S'Y RENDRE EN PÈLERINAGE.

JÉRUSALEM, MADRASA AL-SALAHIYYA. 1192.

LA VOICI ENFIN, CETTE MADRASA QUE J'APPELAIS DE TOUS MES VOEUX, EN PLEIN CŒUR DE LA VILLE SAINTE.

OUI, PÈRE. ELLE EST TELLE QUE VOUS L'AVEZ SOUHAITÉE ET IMAGINÉE. ET ELLE PORTE VOTRE NOM.

RIEN N'A ÉTÉ MODIFIÉ, NI DANS LE COUVENT NI DANS L'ÉGLISE SAINTE-ANNE.

CETTE MADRASA SERA LE SYMBOLE DE VOTRE FOI, DU RENFORCEMENT DU SUNNISME ET DE VOTRE VISION DE L'ISLAM.

GRÂCE À VOUS, MON AMI, NOUS Y FORMERONS L'ÉLITE DES JURISTES DE NOTRE TEMPS ET DES TEMPS À VENIR.

CHAQUE MATIN, NOUS COMMENCERONS NOS COURS PAR UNE PRIÈRE EN VOTRE FAVEUR ET POUR LE SALUT DE TOUS LES MUSULMANS.

MERCI, MON FIDÈLE AMI. JE VAIS POUVOIR RETOURNER À DAMAS EN PAIX.

... ET REVOIR LA MOSQUÉE DES OMEYYADES.

ON DIT QU'IL SERA ENTERRÉ AVEC SON ÉPÉE.

OUI. IL S'APPUIERA DESSUS POUR ENTRER AU PARADIS.

SALADIN S'ÉTAIT ÉTEINT À DAMAS...

... UNE CITÉ OÙ IL AVAIT GRANDI, QU'IL AVAIT TANT AIMÉE, AU CŒUR DE LA SYRIE QU'IL VOULAIT TANT UNIFIER.

J'AI PEUR QUE SON EMPIRE NE RÉSISTE PAS À LA DIVISION ENTRE SES FILS. SALADIN A CRÉÉ UN EMPIRE GUERRIER, PAS UN ÉTAT.

IL DISPARAÎTRA PEUT-ÊTRE...

... MAIS C'EST À NOUS DE FAIRE EN SORTE QUE SA LÉGENDE SOIT IMMORTELLE.

FIN

Portrait imaginé de Saladin par Cristofano dell'Altissimo (1525-1605) destiné à figurer dans la « galerie universelle des hommes » commandée par Cosme de Médicis.
© De Agostini Picture Library - A. Dagli Orti - Bridgeman Images.

SALADIN (1137 - 1193)

Agrégé d'histoire, ancien membre de l'Institut français d'archéologie orientale (Ifao, Le Caire), **Julien Loiseau** est maître de conférences en histoire de l'Islam à l'Université Montpellier-3. Il a coordonné l'*Histoire du monde au XV^e^ siècle* (sous la direction de P. Boucheron, avec P. Monnet et Y. Potin), Fayard, 2009 et a publié *Les Mamelouks, XIII^e^-XVI^e^ siècle. Une expérience du pouvoir dans l'Islam médiéval*, Seuil, 2014.

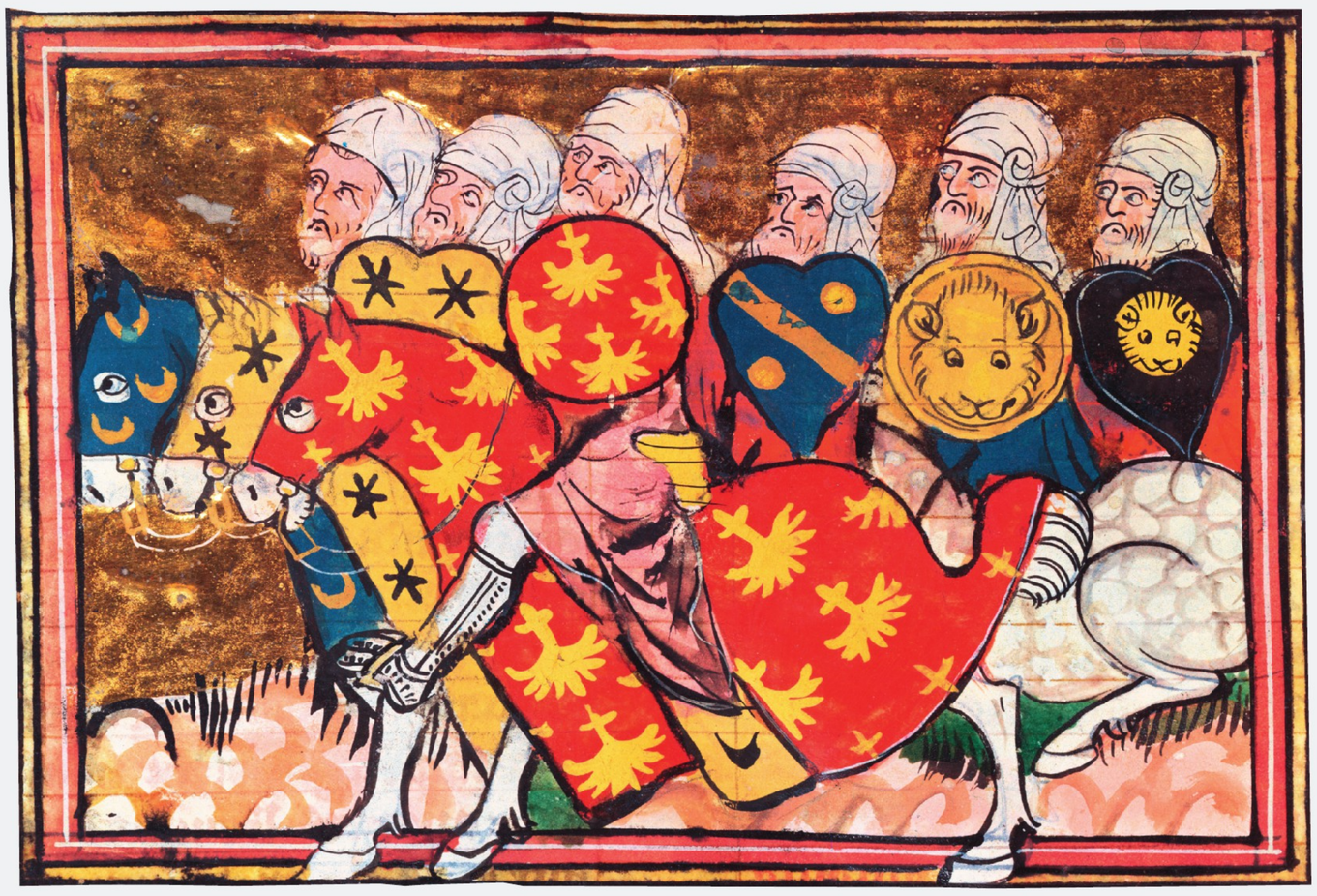
LE CHEF DE GUERRE QUI UNIFIA L'ISLAM POUR RECONQUÉRIR JÉRUSALEM

Héros de la guerre contre les croisés, souverain chevaleresque et magnanime dans les romans médiévaux en Occident, modèle de sultan résolu et pieux dans les livres d'histoire en Orient ; et, depuis la fin du XIX^e siècle, précurseur des causes successives que furent le panislamisme ottoman, le nationalisme arabe et la libération de la Palestine. Rarement personnage historique aura vu sa légende rayonner au-delà du monde qui était le sien, sa renommée traduite en autant de langues, sa paternité revendiquée par des héritiers aussi différents, alors même que son héritage (militaire, politique, dynastique) a bien vite été remis en question. Saladin (1138-1193), de son vrai nom Salah al-Din (« Rectitude de la foi ») Yusuf ibn Ayyub eut pour destin de vivre dans un monde qui changeait, où se défaisaient les anciennes certitudes, où des forces neuves s'ébranlaient, parmi lesquelles les croisades ne furent sans doute pas les plus décisives, sauf pour forger sa légende au feu d'un exploit retentissant – la prise de Jérusalem aux Francs en 1187 – et le faire entrer définitivement dans la mémoire de l'Occident.

Un empire de l'Islam divisé entre dynasties sunnites et chiites

Saladin naquit en 1137 ou 1138 en Irak, à Tikrit (qui fut aussi huit siècles plus tard la ville natale de Saddam Hussein, ce que ne manqua d'exploiter le *raïs* irakien). L'empire de l'Islam, gouverné par le calife de Bagdad, n'était plus alors qu'un lointain souvenir. Certes, la dynastie sunnite des Abbassides régnait toujours officiellement à Bagdad. Mais l'ouest de l'empire – l'Espagne et le Maghreb – lui avait définitivement échappé deux siècles auparavant. Plus près de ses terres, la dynastie chiite des Fatimides (qui disait descendre du Prophète par sa fille Fatima) régnait sur la riche Égypte et sa nouvelle capitale, Le Caire, en revendiquant elle aussi le califat universel ; pourtant le calife fatimide n'était plus qu'une marionnette aux mains de son ministre, le vizir. Les Fatimides avaient en outre reculé dans cet espace disputé qu'était alors le Bilad al-Sham (la Syrie au sens large, de la Méditerranée à l'Euphrate et de la Palestine aux contreforts de l'Anatolie) et qui sera le principal théâtre de la carrière de Saladin. C'est là en effet que s'était portée la première croisade, partie d'Occident en 1096, donnant naissance au comté d'Édesse, à la principauté d'Antioche et au royaume de Jérusalem (tombée en 1099), les trois premiers États latins d'Orient. Mais un quart de siècle plus tôt, l'ombre d'une puissance plus redoutable encore s'était déjà portée sur la Syrie-Palestine : celle des Turcs seljoukides venus d'Asie centrale, qui avaient rêvé de reconstituer l'empire de l'Islam et d'y rétablir le sunnisme, avaient subjugué le calife de Bagdad (qui avait forgé pour eux le titre souverain de sultan) et régnaient peu ou prou depuis l'Iran jusqu'à la Syrie. En ces années 1130 cependant, le domaine seljoukide avait été divisé entre les membres de la famille, dont les princes rivaux voyaient bien souvent leur pouvoir confisqué par leur tuteur (l'*atabeg*) choisi au sein de l'armée.

À Mossoul grandissait alors le pouvoir de l'un de ces *atabegs* turcs, Zengi, qui gouvernait la Haute-Mésopotamie au nom du sultan seljoukide. C'est à son service qu'entrèrent le père et l'oncle de Saladin, deux hommes de guerre kurdes originaires de Dvin (en Arménie). Quelques années plus tard, en 1144, Zengi s'emparait d'Édesse, infligeant aux Francs



L'armée de Saladin, enluminure du *Roman de Godefroi de Bouillon,* 1337. Les orientaux sont identifiables à leur turban, mais leurs blasons sont imaginaires.
© Bibliothèque Nationale, Paris / Bridgeman Images.

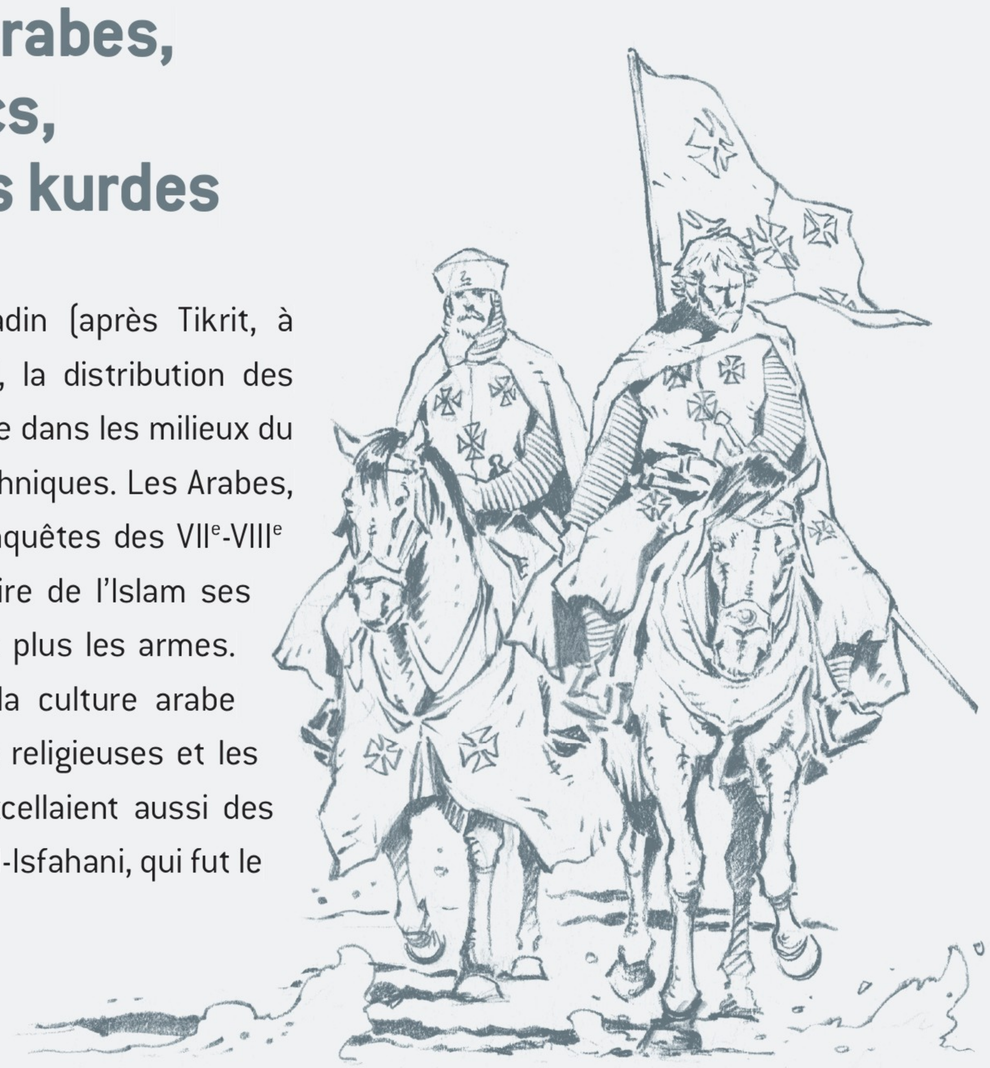
L'EMPIRE DE SALADIN

À son apogée en 1190, trois ans après la victoire de Hattin, l'empire de Saladin unifie l'Égypte et la Syrie et réduit les possessions des Francs à trois zones côtières, autour de Tyr, Tripoli et Antioche. La menace franque sur le Littoral ne sera pas éliminée avant un siècle encore. Mais un nouvel ensemble territorial est né, auquel le Yémen, soumis par le frère de Saladin, ne fut jamais pleinement intégré.

leur première défaite significative, laissant entrevoir pour la première fois depuis la chute de Jérusalem la possibilité d'une reconquête. Zengi assassiné, ce grand dessein fut relevé par son fils, Nur al-Din (« Lumière de la foi »), qui pendant près de trente ans (1146-1174) reconstitua patiemment autour de lui l'unité de la Syrie, faisant reconnaître son autorité de Mossoul à Alep et bientôt à Damas, au nom de la guerre sainte (*jihad*) contre les Francs. En 1168, Nur al-Din commanda aux artisans d'Alep un *minbar*, cette chaire de bois où monte le prédicateur le jour de la grande prière, destinée à orner à Jérusalem la mosquée al-Aqsa, quand les Templiers qui en avaient fait leur résidence en seraient enfin chassés. Mais le prince d'Alep mourut avant de voir Jérusalem reprise aux Francs.

Des califes arabes, des sultans turcs, des guerriers kurdes

Dans l'Orient où grandit Saladin (après Tikrit, à Baalbek au Liban puis à Damas), la distribution des rôles dans la société et plus encore dans les milieux du pouvoir obéissait à des critères ethniques. Les Arabes, qui avaient mené les grandes conquêtes des VII[e]-VIII[e] siècles, et avaient donné à l'empire de l'Islam ses premières dynasties, ne portaient plus les armes. La maîtrise de la langue et de la culture arabe ouvrait en revanche les fonctions religieuses et les métiers de l'administration, où excellaient aussi des Persans – à l'image d'Imad al-Din al-Isfahani, qui fut le



LA GLOIRE DE SALADIN FUT D'AVOIR RÉTABLI L'UNIVERSALITÉ DU CALIFAT SUNNITE

secrétaire de Saladin et l'un des principaux témoins de son règne. Les derniers souverains arabes (Abbassides à Bagdad, Fatimides au Caire) portaient encore le vieux titre de calife ; mais leur prestige ne tenait plus qu'à leur ascendance illustre et à leur autorité religieuse et légale. Le métier des armes, qui ouvrait la voie au pouvoir réel, au titre de roi (*malik*) voire à celui de sultan (conféré en principe par le calife de Bagdad), était désormais confié à (ou accaparé par) des guerriers venus des confins du monde civilisé : montagnes, déserts, steppes. Si les Fatimides eurent des contingents berbères, arméniens et nubiens – les troupes noires du calife furent éliminées par Saladin en 1169 –, la plupart des hommes d'armes en Orient étaient alors des Turcs. L'évolution des techniques de combat – le développement de la cavalerie lourde en particulier –, dans laquelle la confrontation avec les Francs joua un rôle important, favorisait la professionnalisation de la guerre, pour le plus grand profit des Turcs, hommes libres connus pour la rudesse de leurs mœurs ou, mieux encore, esclaves soldats (*mamluk*) sélectionnés pour leurs prédispositions martiales et formés aux arts militaires. L'origine kurde de Saladin le distinguait des autres guerriers de son temps, tout en le prédisposant aux mêmes vertus guerrières que les Turcs ; mais la solidarité ethnique joua en faveur des siens – le règne de Saladin et plus encore celui de ses descendants, les Ayyoubides (jusqu'en 1260) offrit en effet le prestige et les profits du pouvoir à de nombreux lignages kurdes. En un temps marqué en Orient, dès avant la croisade, par la très forte militarisation du pouvoir, par la formation d'aristocraties guerrières de cavaliers et l'avènement de souverains turcs, la carrière de Saladin aurait bien pu ressembler, sans un concours de circonstances bien particulier, à celle de nombreux autres chefs de guerre.

Sa première chance fut le recul historique du chiisme. Les chiites sont, en Islam, ceux qui considèrent que la succession du Prophète et la direction de la communauté auraient dû revenir à son gendre Ali (qui ne fut que brièvement calife) et à ses descendants en ligne directe, tour à tour dépositaires du charisme prophétique. Pour les chiites isma'iliens (dont sont issus les Fatimides), cette lignée s'est interrompue au septième imam ; pour les duodécimains, au douzième. Le sunnisme, qui se réclame de la tradition (*sunna*) du Prophète, ne s'est constitué que progressivement, par opposition aux « partisans » (*shi'i*) d'Ali, pour soutenir la dynastie des Abbassides de Bagdad et doter la communauté d'un corps de doctrine religieuse et légale. C'est ainsi que se sont peu à peu éloignés, dans la vie collective comme dans la pratique religieuse, sunnites et chiites – ces derniers contraints pendant longtemps de dissimuler leur foi. Au X^e^ siècle, pourtant, des pouvoirs chiites avaient en partie réussi à s'imposer en Orient. Mais il n'en restait plus au temps de Saladin que de petites dynasties locales et l'empire déclinant des Fatimides.

Les troubles internes à la dynastie fatimide, un temps soumise à tribut par les Francs, offrirent au prince d'Alep Nur al-Din un motif pour envoyer des troupes en Égypte. Saladin participa, sous la conduite de son oncle Shirkuh, aux trois expéditions successives : en 1169, les hommes de Nur al-Din prirent l'ascendant au Caire. C'est ainsi que Saladin accéda à la cour fatimide à la fonction très prestigieuse de vizir, succédant à Shirkuh mort prématurément. Dernier vizir (sunnite) du dernier calife

Dans Jérusalem assiégée, peinte à la manière d'une ville d'Occident, les soldats de Saladin s'emparent de la relique de la Vraie croix, conservée dans un reliquaire en forme de croix en tau. Enluminure du *Miroir Historial* de Vincent de Beauvais, xv^e^ siècle.

© Musée Condé, Chantilly / Bridgeman Images.

(chiite) du Caire, il revint à Saladin de mettre un terme à la dynastie fatimide, en supprimant le nom du calife lors du sermon de la grande prière. Il fut remplacé par celui du calife (sunnite) de Bagdad, quelques jours après la mort suspecte du Fatimide dans son palais, en 1171. La gloire de Saladin fut d'abord d'avoir rétabli, pour le compte de son maître Nur al-Din qui le pressait de le faire, l'universalité du califat sunnite – seulement contestée désormais, dans le lointain Maghreb, par la dynastie des Almohades. Saladin n'en avait pas pour autant fini avec le chiisme. Une secte issue du chiisme isma'ilien, les Nizarites, qui s'était emparé de places fortes en Iran et en Syrie, menait depuis plus d'un siècle une lutte acharnée contre les pouvoirs sunnites mais aussi contre les Francs, pratiquant l'assassinat politique – le mot français *assassin* vient d'ailleurs de l'arabe *hashishiyin*, autre surnom des Nizarites, lié à leur usage supposé du hashish. À deux reprises, en 1175 et 1176, Saladin survécut à une tentative d'assassinat, commanditée sans doute par le régent du jeune fils de Nur al-Din, mort un an plus tôt.

La foi de Saladin

Saladin fit de sa lutte contre les Assassins la continuation de son combat contre toute forme de déviance à l'égard de l'orthodoxie sunnite (le chiisme, mais aussi la pensée hétérodoxe d'un Suhrawardi, philosophe exécuté sur son ordre en 1191). Dans ce combat de toute une vie, les chrétiens infidèles (les Francs, par opposition aux chrétiens d'Orient qui vivaient sous la loi de l'Islam) n'occupaient donc qu'une place parmi d'autres.

On ne saura pas pour autant ce que fut réellement la foi de Saladin : les détails donnés par ses biographes – Saladin renonçant aux écarts de sa jeunesse, accomplissant ses devoirs religieux (à l'exception du pèlerinage à La Mecque, voyage trop risqué pour un souverain), récitant le Coran par cœur, visitant les savants, lisant aux siens des recueils de traditions du Prophète – n'ont pas d'autre but que de dessiner le portrait d'un souverain idéal. Du sunnisme de Saladin, on ne connaît donc que la dimension publique et politique, qu'il partageait avec nombre de ses prédécesseurs et rivaux, à commencer par Nur al-Din : celle qui l'a conduit à se faire le protecteur des pèlerins en supprimant les taxes qui pesaient sur leur passage ; celle qui l'a conduit à fonder, au Caire, à Damas comme plus tard à Jérusalem, les institutions pieuses destinées à soutenir la défense intellectuelle et spirituelle de l'islam sunnite : des *madrasas* pour la formation des hommes de religion et des cadres administratifs ; des *khanqahs* pour l'accueil des soufis et de leurs dévotions, ces mystiques musulmans que l'on préférait encadrer pour en limiter les déviances ; celle, enfin, qui l'a conduit à rechercher jusqu'à la fin de sa vie l'investiture officielle

Combat de Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre et de Saladin, carreaux de pavement de l'abbaye de Chertsey (vers 1250). Le cavalier oriental (à droite), transpercé par la lance de son adversaire, est identifiable à sa tunique et son cimeterre.
© Universal History Archive-UIG / Bridgeman Images.

LA BATAILLE DE HATTIN, UNE ÉTAPE DÉCISIVE SUR LE CHEMIN DE JÉRUSALEM

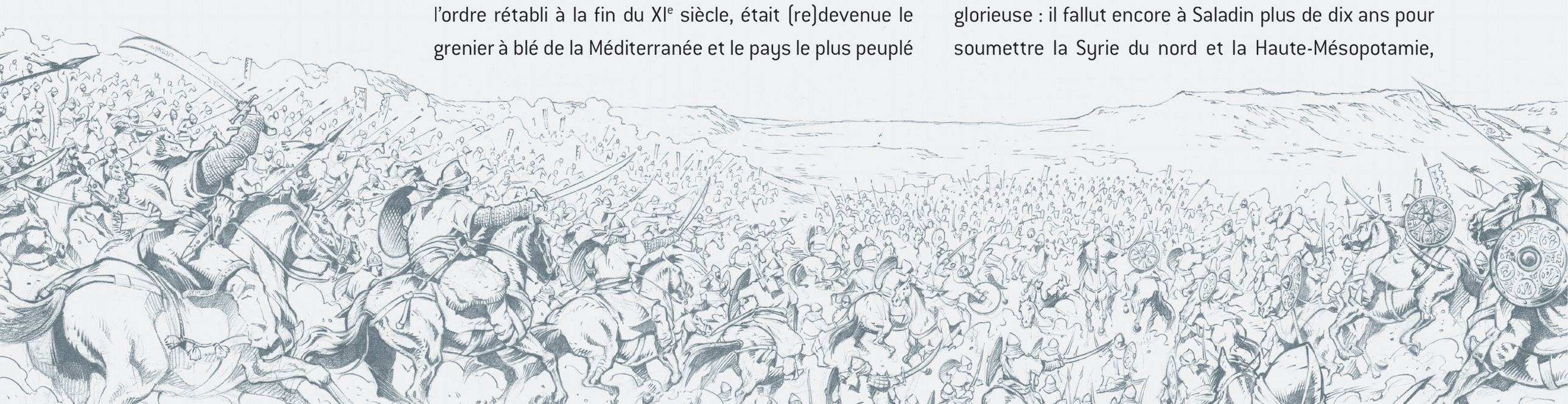
Saladin ayant échoué à briser le siège d'Acre, les habitants de la cité (des « Sarrasins » sans armes, identifiables à la couleur de leur peau et à leur turban) se rendent aux armées de la troisième croisade en juillet 1191. L'enluminure de ce manuscrit français du XIVe siècle met en avant le rôle du roi de France Philippe Auguste, au détriment du roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion.

© British Library Board / Bridgeman Images.

et l'octroi du titre de sultan par le calife abbasside de Bagdad – ce à quoi ce dernier, tout en lui reconnaissant la possession de ses conquêtes, ne cessa de se dérober, voyant dans les victoires de Saladin une menace pour sa propre indépendance.

La deuxième chance historique de Saladin fut la recomposition territoriale à l'œuvre au sein de l'ancien Empire de l'Islam, qui faisait de la Syrie-Palestine un espace disputé et de l'Égypte, la clé de la victoire. Depuis le milieu du XIe siècle en effet, le Maghreb suivait une pente indépendante de son histoire ; l'Irak et l'Iran étaient plus solidement arrimés l'un à l'autre, tout en ayant perdu leur centralité politique, leur prospérité légendaire appartenant au passé. L'Égypte, une fois l'ordre rétabli à la fin du XIe siècle, était (re)devenue le grenier à blé de la Méditerranée et le pays le plus peuplé de la région, offrant à qui s'en rendait maître un trésor fiscal capable de financer toutes les entreprises de guerre. Les Francs l'avaient bien compris, qui dès le début du XIIe siècle cherchèrent à y prendre pied. Quant à la Syrie-Palestine, disputée par les pouvoirs fatimide et seldjoukide, elle s'était émiettée en de multiples principautés, dont la rivalité avait favorisé la conquête franque du littoral et l'établissement du royaume de Jérusalem. Les succès de Zengi et de son fils Nur al-Din, dans la lutte contre les Francs mais également contre leurs rivaux turcs, changèrent progressivement la donne. À sa mort en 1174, Nur al-Din avait réunifié sous son nom la plus grande partie de la Syrie et reçu du calife l'investiture sur les territoires qu'il avait soumis – ce qui faisait de lui un souverain indépendant de la dynastie seldjoukide que sa famille avait initialement servie. Mais l'héritage de Nur al-Din fut aussitôt dispersé, son domaine partagé entre sa parenté comme c'était l'usage dans les dynasties turques qui ne reconnaissaient pas la primogéniture ; son trop jeune fils monta sur le trône d'Alep sous la garde étroite d'un régent. Tout était donc à recommencer.

C'est alors que bascula le destin de Saladin. De facto maître de l'Égypte, mais sans titre aucun puisqu'il tenait le pays au nom de Nur al-Din, Saladin entreprit de relever l'héritage du sultan défunt sur lequel il n'avait légalement aucun droit. C'est l'impératif du jihad, de la guerre sainte contre les Francs, de la reconquête tant attendue désormais de Jérusalem (des prophéties circulaient, qui en annonçaient la chute) qui servit à Saladin de raison supérieure aux droits des héritiers de Nur al-Din. Puisqu'il fallait que l'empire de l'Islam, ou à tout le moins le Proche-Orient, fût réuni entre les mains d'un seul pour arracher la Ville sainte à ses profanateurs, Saladin, assuré de la puissance que lui donnait l'Égypte, s'empara de Damas et de la Syrie centrale dans les mois qui suivirent la mort de Nur al-Din. La suite fut moins glorieuse : il fallut encore à Saladin plus de dix ans pour soumettre la Syrie du nord et la Haute-Mésopotamie,



sans remporter dans le même temps d'éclatantes victoires sur le front du jihad, essuyant même une grave défaite près de Ramla (au lieu appelé Montgisard par les Francs) en 1177. Après un bref siège d'Alep en 1175, et malgré deux victoires sur les émirs zenguides, Saladin dut patienter jusqu'en 1183 pour s'emparer de l'ancienne capitale de Nur al-Din. Ayant échoué à prendre Kérak, la forteresse du seigneur d'Outre-Jourdain Renaud de Châtillon, qui deux ans plus tôt avait conduit un raid en mer Rouge contre les villes saintes de l'Islam, il partit assiéger Mossoul pour la seconde fois en 1185, cette fois avec succès.

Saladin était enfin à la tête de l'ancien domaine de Nur al-Din, Syrie et Haute-Mésopotamie auxquelles il avait ajouté l'Égypte. Le temps le pressait car la maladie l'amenuisait. Mais il avait cette fois les moyens politiques et militaires d'accomplir ce que Nur al-Din avant lui s'était donné pour but, et qu'il avait repris à son compte sans que l'on puisse démêler dans ses intentions le calcul politique, ou le choix stratégique, de la motivation religieuse.

Le guerrier entre dans la légende

La reprise du jihad et les succès éclatants remportés par Saladin sur les Francs en 1187 constituent à l'évidence la circonstance la plus décisive de son destin d'exception, que pas même les échecs des dernières années de sa vie ne remirent en question. L'offensive commença au printemps 1187, prenant prétexte du pillage par Renaud de Châtillon d'une caravane qui se rendait du Caire à Damas. L'armée rassemblée en quelques semaines (sans doute trente mille hommes, dont douze mille cavaliers) était assez forte pour risquer la décision d'une bataille, fait rare dans la guerre médiévale. Assiégeant Tibériade en juin 1187, contrôlant les points d'eau de la région, Saladin contraignit l'armée rassemblée par Guy de Lusignan (peut-être vingt mille hommes dont mille deux cents cavaliers) à se porter à sa rencontre. Assiégés aux Cornes de Hattin, un piton rocheux qui domine la plaine, les Francs subirent les assauts de l'armée de Saladin, qui s'empara de la tente du roi de Jérusalem au soir du 4 juillet. La bataille de Hattin fut une étape décisive sur le chemin de Jérusalem : Saladin fit d'ailleurs élever par la suite un Dôme de la victoire à son emplacement pour en célébrer le souvenir. L'armée latine avait été décimée, ses principaux barons faits prisonniers, les chevaliers de l'ordre du Temple et de l'ordre de l'Hôpital exécutés (ainsi que Renaud de Chatillon, de la main même de Saladin), laissant sans défense les principales cités du royaume. Acre, grand port et capitale économique, se rendait moins d'une semaine après ; en juillet-août, toutes les villes de la côte, de Gaza et Ascalon à Sidon et Beyrouth, à l'exception de Tyr, furent prises à leur tour, abandonnant Jérusalem sans espoir de secours. Le 20 septembre, après avoir renoncé à assiéger Tyr, Saladin mit le siège à Jérusalem, dont les défenseurs se rendirent le 2 octobre, date correspondant dans le calendrier de l'hégire au jour où les musulmans célèbrent l'ascension céleste du Prophète Muhammad (le *mi'raj*) depuis le mont du Temple. Saladin réintégrait la Ville sainte (al-Quds) au sein de l'Islam et entrait dans la légende.

Ni les succès engrangés dans les mois qui suivirent la prise de Jérusalem et la consolidèrent, ni les échecs cuisants du siège de Tyr en 1188 et plus encore de la perte d'Acre en 1191 après deux années de siège par les armées de la troisième croisade, ni même la trêve conclue l'année suivante avec Richard d'Angleterre, reconnaissant aux croisés leurs gains territoriaux récents et qui allaient offrir un répit de près d'un siècle au royaume latin, n'estompèrent la gloire acquise par Saladin en 1187.

À sa mort à Damas en 1193, à environ 55 ans, Saladin laissait pourtant un héritage ambivalent. Comme avec Nur al-Din vingt ans plus tôt, son domaine fut aussitôt partagé entre ses héritiers, les Ayyoubides (du nom de son père Ayyub) : ses fils et surtout son frère et les descendants de ce dernier, qui règnèrent jusqu'en 1260. Exposés aux expéditions successives des croisés et en butte à d'incessantes rivalités, les Ayyoubides n'hésitèrent pas à marchander Jérusalem, finalement cédée aux Francs en 1229 contre une trêve de dix ans et la sécurité provisoire de l'Égypte, ce qui ne les empêchait nullement de célébrer la mémoire de leur glorieux aïeul, « le sauveur de la Ville sainte ». En revanche, au-delà de l'unification politique de la Syrie-Palestine, entreprise par Nur al-Din et parachevée par ses soins, la carrière militaire de Saladin lia durablement la défense de l'Islam à la maîtrise de l'Égypte. Désormais et pour plusieurs siècles, c'était au Caire, où Saladin avait fait édifier de nouveaux remparts et une puissante citadelle, que régnait le souverain le plus puissant de la région, le seul à même de repousser la menace des ennemis de l'Islam, les Francs et bientôt, celle bien plus terrible encore des Mongols.

Saladin rex Aegypti, enluminure d'un manuscrit occidental du xv^e^ siècle. Le souverain oriental est identifiable à son turban couronné, sa barbe et son cimeterre.
© Pictures from History / Bridgeman Images.

Inscription en arabe sur le tympan de l'église Sainte-Anne à Jérusalem, commémorant la conversion de l'édifice en *madrasa* par Saladin en 588 de l'hégire (1192).
© J.Loiseau

LE MAKING OF

La vie de Saladin est une invitation à renouer avec « l'histoire-bataille », ce type de narration dont les historiens se sont pourtant éloignés depuis longtemps pour mieux mettre en lumière les forces profondes d'une société ou les mentalités d'une époque. Mais c'est qu'au Proche-Orient, au temps de Saladin, la guerre est devenue un métier, qu'elle confère à ceux qui la mènent un statut social, qu'elle réorganise même la société autour de ses impératifs, drainant les richesses au profit d'une aristocratie de guerriers étrangers, hérissant les villes de puissantes forteresses où ces derniers établissent leurs quartiers. C'est aussi que Saladin lui-même fut avant tout un guerrier, qu'il n'hérita d'aucun trône, qu'il ordonna sa vie autour d'une activité guerrière incessante, que même la prise de Jérusalem, son horizon onirique, n'interrompit pas. C'est enfin qu'on serait bien en peine de savoir ce que furent ses pensées et même sa personnalité, tant l'image que donnent de lui ses biographes, jusque dans l'intimité de la maladie, des larmes ou de la mort, se confond avec le portrait d'un souverain musulman idéal. Au-delà des descriptions physiques convenues, qui décrivent le corps comme un reflet de l'âme, on ne sait pas même à quoi ressemblait Saladin, lequel vécut en un temps qui ignorait, aussi bien en Orient qu'en Occident, le portrait réaliste. Ce qui retient aujourd'hui le travail des historiens, c'est le personnage public de Saladin qu'ils tentent de démêler de sa légende, à partir des riches récits qu'en ont laissé plusieurs de ses contemporains dont certains le servirent et le côtoyèrent de près, à l'image de son secrétaire Imad al-Din al-Isfahani (1125-1201).

Chronologie de Saladin

1137 ou 1138 (= 532 de l'hégire) : naissance de Saladin à Tikrit (Irak).
1152 : son oncle Shirkuh le fait entrer au service du prince zenguide d'Alep Nur al-Din.
1169 : Saladin devient vizir du calife fatimide al-'Adid.
1171 : abolition du califat fatimide (10 septembre) et mort du calife al-'Adid (13 septembre).
1174 : mort de Nur al-Din ; Saladin s'impose à Damas.
1175 : siège d'Alep ; les Assassins tentent de tuer Saladin ; victoire sur les émirs zenguides ; Saladin reçoit l'investiture du calife abbasside de Bagdad, mais non le titre de sultan.
1176 : chantier de la muraille et de la citadelle du Caire ; Saladin épouse la veuve de Nur al-Din.
1177 : défaite de Saladin près de Ramla (bataille de Montgisard) face à Baudouin IV de Jérusalem.
1183 : prise d'Amid (Haute-Mésopotamie) et soumission d'Alep.
1186 : soumission de Mossoul ; l'ancien domaine de Nur al-Din est réunifié par Saladin.
1187 : victoire de Hattin (4 juillet) ; prise d'Acre (9 juillet) et de Jérusalem (2 octobre).
1191 : perte d'Acre face aux Francs après deux ans de siège.
1192 : trêve de trois ans et huit mois avec les Francs, qui conservent leurs positions sur la côte.
1193 : mort de Saladin à Damas ; inhumé à la citadelle, son corps est transféré dans son mausolée proche de la mosquée des Omeyyades en 1195.

Références bibliographiques

• **SALADIN**
Anne-Marie EDDÉ
Paris, Flammarion, 2008.

• **L'ORIENT DE SALADIN. L'ART DES AYYOUBIDES**
(catalogue de l'exposition de l'Institut du monde arabe)
Sophie MAKARIOU
Paris, Gallimard, 2001.

• **SALADIN LE SULTAN CHEVALIER**
Jean-Michel MOUTON
Paris, Découvertes Gallimard, 2001.

• **« SALADIN, L'HISTOIRE, LA LÉGENDE », DANS D. AIGLE DIR., LE BILAD AL-SHAM FACE AUX MONDES EXTÉRIEURS. LA PERCEPTION DE L'AUTRE ET LA REPRÉSENTATION DU SOUVERAIN**
Abbès ZOUACHE
Damas, Ifpo, 2012, p. 41-72.

LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

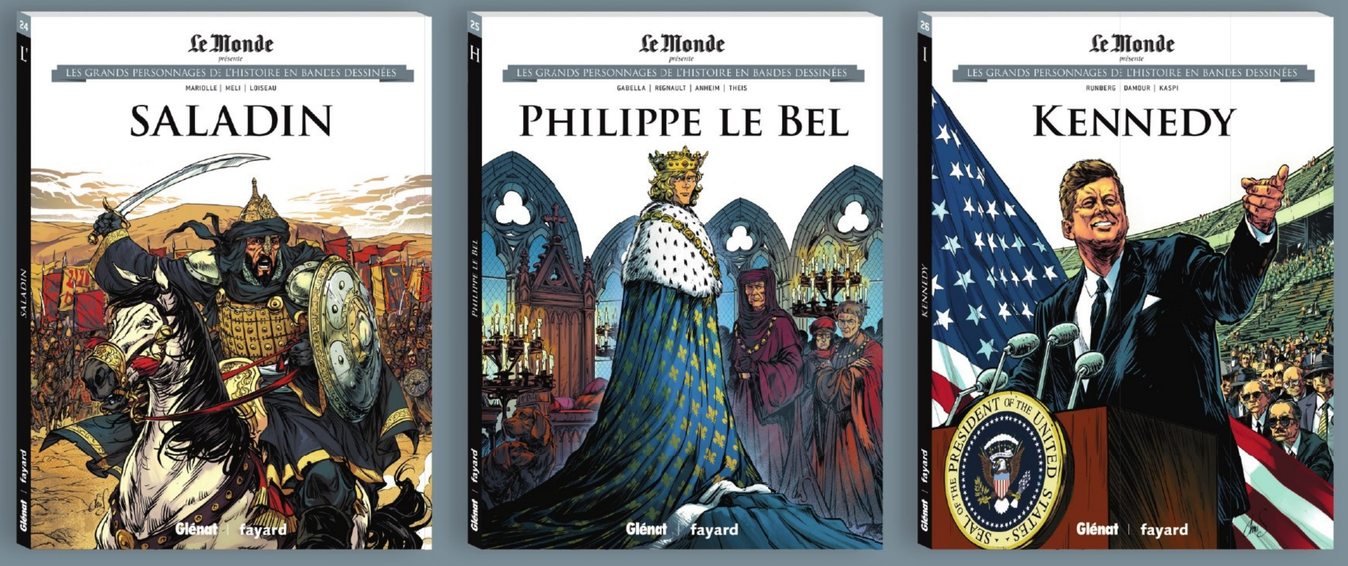
Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

SALADIN

(1137-1193)

Saladin est un personnage mythique de l'histoire islamique, une légende qu'il a lui-même façonnée de son vivant. Chef de guerre exceptionnel, d'ethnie kurde et musulman, il a consacré sa vie à deux missions : unifier l'Islam au Proche-Orient sous sa seule autorité pour mieux mener le jihad contre les Francs et les chasser de leurs possessions en Syrie-Palestine. La bataille victorieuse de Hattin en 1187 scelle ce projet ambitieux et lui permet de reconquérir Jérusalem moins d'un siècle après sa prise par les armées de la première croisade.



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-637-6
M 04343 - 24 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF